

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

---

PLEADINGS, ORAL ARGUMENTS, DOCUMENTS

---

VOTING PROCEDURE ON QUESTIONS  
RELATING TO REPORTS AND PETITIONS  
CONCERNING  
THE TERRITORY OF SOUTH-WEST AFRICA  
(ADVISORY OPINION OF JUNE 7TH, 1955)

COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

---

MÉMOIRES, PLAIDOIRIES ET DOCUMENTS

---

PROCÉDURE DE VOTE APPLICABLE AUX  
QUESTIONS TOUCHANT LES RAPPORTS  
ET PÉTITIONS RELATIFS AU TERRITOIRE  
DU SUD-OUEST AFRICAIN  
(AVIS CONSULTATIF DU 7 JUIN 1955)



VOTING PROCEDURE ON QUESTIONS RELATING  
TO REPORTS AND PETITIONS CONCERNING  
THE TERRITORY OF SOUTH-WEST AFRICA

---

---

PROCÉDURE DE VOTE APPLICABLE AUX  
QUESTIONS TOUCHANT LES RAPPORTS ET  
PÉTITIONS RELATIFS AU TERRITOIRE  
DU SUD-OUEST AFRICAIN

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

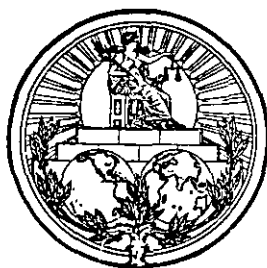
---

PLEADINGS, ORAL ARGUMENTS, DOCUMENTS

---

VOTING PROCEDURE ON QUESTIONS  
RELATING TO REPORTS AND PETITIONS  
CONCERNING THE TERRITORY OF  
SOUTH-WEST AFRICA

(ADVISORY OPINION OF JUNE 7th, 1955)



COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

---

MÉMOIRES, PLAIDOIRIES ET DOCUMENTS

---

PROCÉDURE DE VOTE APPLICABLE AUX  
QUESTIONS TOUCHANT LES RAPPORTS  
ET PÉTITIONS RELATIFS AU TERRITOIRE  
DU SUD-OUEST AFRICAIN

(AVIS CONSULTATIF DU 7 JUIN 1955)



PART I

---

REQUEST FOR ADVISORY OPINION  
AND WRITTEN PROCEEDINGS

---

---

PREMIÈRE PARTIE

---

REQUÊTE POUR AVIS CONSULTATIF  
ET PIÈCES DE LA PROCÉDURE ÉCRITE

## SECTION A.—REQUEST FOR ADVISORY OPINION

---

### I.—THE SECRETARY-GENERAL OF THE UNITED NATIONS TO THE PRESIDENT OF THE INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

New York, 2 December 1954.

Sir,

I have the honour to inform you that the General Assembly of the United Nations, by a resolution adopted at its 501st plenary meeting held on 23 November 1954 in connexion with its consideration of the question of South-West Africa, decided to request the International Court of Justice to give an advisory opinion on the following questions :

- (a) Is the following rule on the voting procedure to be followed by the General Assembly a correct interpretation of the Advisory Opinion of the International Court of Justice of 11 July 1950 :

“Decisions of the General Assembly on questions relating to reports and petitions concerning the Territory of South-West Africa shall be regarded as important questions within the meaning of Article 18, paragraph 2, of the Charter of the United Nations.” ?

- (b) If this interpretation of the Advisory Opinion of the Court is not correct, what voting procedure should be followed by the General Assembly in taking decisions on questions relating to reports and petitions concerning the Territory of South-West Africa ?

One copy each of the English and French texts of the aforementioned resolution of the General Assembly, both duly certified, are herein enclosed.

In accordance with Article 65 of the Statute of the International Court of Justice, I shall transmit to the Court all documents likely to throw light upon the question, including the relevant records of proceedings of the General Assembly as soon as the official records are available.

Accept, Sir, the renewed assurances of my highest consideration.

*(Signed)* DAG HAMMARSKJOLD,  
Secretary-General.

---

## SECTION A. — REQUÊTE POUR AVIS CONSULTATIF

---

### I. — LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES AU PRÉSIDENT DE LA COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

[Traduction]

New-York, le 2 décembre 1954.

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que, par une résolution adoptée à sa 501<sup>me</sup> séance plénière, qui s'est tenue le 23 novembre 1954 pour l'examen de la question du Sud-Ouest africain, l'Assemblée générale des Nations Unies a décidé de demander à la Cour internationale de Justice un avis consultatif sur les questions suivantes :

- a) L'article ci-après relatif à la procédure de vote que l'Assemblée générale devra suivre correspond-il à une interprétation exacte de l'avis consultatif de la Cour internationale de Justice en date du 11 juillet 1950 :

« Les décisions de l'Assemblée générale sur les questions touchant les rapports et les pétitions relatifs au territoire du Sud-Ouest africain sont considérées comme questions importantes au sens du paragraphe 2 de l'article 18 de la Charte des Nations Unies. » ?

- b) Si cette interprétation de l'avis consultatif de la Cour n'est pas exacte, quelle procédure de vote l'Assemblée générale devrait-elle suivre pour prendre des décisions sur les questions touchant les rapports et les pétitions relatifs au territoire du Sud-Ouest africain ?

Un exemplaire du texte anglais et un exemplaire du texte français de la résolution ci-dessus mentionnée de l'Assemblée générale, tous deux dûment certifiés conformes, sont transmis sous ce pli.

Conformément à l'article 65 du Statut de la Cour internationale de Justice, je transmettrai à la Cour tous documents pouvant servir à élucider la question, y compris les comptes rendus des séances de l'Assemblée générale dès que les comptes rendus officiels seront disponibles.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) DAG HAMMARSKJOLD,  
Secrétaire général.

---

II.—RESOLUTION ADOPTED BY THE GENERAL  
ASSEMBLY AT ITS 501ST PLENARY MEETING ON  
23 NOVEMBER 1954

[ADOPTED WITHOUT REFERENCE TO A COMMITTEE<sup>1</sup> (A/L.178)]

*The General Assembly,*

*Having accepted*, by resolution 449 A (V) of 13 December 1950, the Advisory Opinion of the International Court of Justice of 11 July 1950 with respect to South-West Africa,

*Having regard, in particular*, to the Court's opinion on the general question, namely, "that South-West Africa is a territory under the international Mandate assumed by the Union of South Africa on 17 December 1920", and to the Court's opinion on question (a), namely, "that the Union of South Africa continues to have the international obligations stated in Article 22 of the Covenant of the League of Nations and in the Mandate for South-West Africa as well as the obligation to transmit petitions from the inhabitants of that Territory, the supervisory functions to be exercised by the United Nations, to which the annual reports and the petitions are to be submitted, and the reference to the Permanent Court of International Justice to be replaced by a reference to the International Court of Justice, in accordance with Article 7 of the Mandate and Article 37 of the Statute of the Court";

*Having expressed*, in resolution 749 A (VIII) of 28 November 1953, its opinion "that without United Nations supervision the inhabitants of the Territory are deprived of the international supervision envisaged by the Covenant of the League of Nations" and its belief "that it would not fulfil its obligation towards the inhabitants of South-West Africa if it were not to assume the supervisory responsibilities with regard to the Territory of South-West Africa which were formerly exercised by the League of Nations",

*Having regard* to the opinion of the International Court of Justice that "the degree of supervision to be exercised by the General Assembly should not ... exceed that which applied under the Mandates System, and should conform as far as possible to the procedure followed in this respect by the Council of the League of Nations" and that "these observations are particularly applicable to annual reports and petitions",

*Having adopted*, by resolution 844 (IX) of 11 October 1954<sup>2</sup>, a special rule F on the voting procedure to be followed by the

<sup>1</sup> Adopted during the discussion in plenary meeting of part II of the report of the Fourth Committee on the question of South-West Africa (A/2747/Add.1).

<sup>2</sup> See A/RESOLUTION/201.



II. — RÉSOLUTION ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE  
GÉNÉRALE A SA 501<sup>me</sup> SÉANCE PLÉNIÈRE  
LE 23 NOVEMBRE 1954

[ADOPTÉE SANS RENVOI A UNE COMMISSION<sup>1</sup> (A/L.178)]

*L'Assemblée générale,*

*Ayant accepté,* par sa résolution 449 A (V) du 13 décembre 1950, l'avis consultatif de la Cour internationale de Justice relatif au Sud-Ouest africain, rendu le 11 juillet 1950,

*Eu égard, en particulier,* à l'avis de la Cour sur la question en général, à savoir « que le Sud-Ouest africain est un territoire soumis au Mandat international assumé par l'Union sud-africaine le 17 décembre 1920 », et à l'avis de la Cour en ce qui concerne la question a), à savoir : « que l'Union sud-africaine continue à être soumise aux obligations internationales énoncées à l'article 22 du Pacte de la Société des Nations et au Mandat pour le Sud-Ouest africain ainsi qu'à l'obligation de transmettre les pétitions des habitants de ce Territoire, les fonctions de contrôle devant être exercées par les Nations Unies auxquelles les rapports annuels et les pétitions devront être soumis, et la référence à la Cour permanente de Justice internationale devant être remplacée par la référence à la Cour internationale de Justice, conformément à l'article 7 du Mandat et à l'article 37 du Statut de la Cour ; »,

*Ayant déclaré,* dans la résolution 749 A (VIII) du 28 novembre 1953, qu'elle considère « qu'en l'absence d'un contrôle de l'Organisation des Nations Unies, les habitants du Territoire sont privés du contrôle international prévu par le Pacte de la Société des Nations » et qu'elle estime « qu'elle manquerait à ses obligations envers les habitants du Sud-Ouest africain si elle n'assumait pas, à l'égard de ce Territoire, les fonctions de contrôle précédemment exercées par la Société des Nations »,

*Eu égard* à l'avis de la Cour internationale de Justice selon lequel « le degré de surveillance à exercer par l'Assemblée générale ne saurait .... dépasser celui qui a été appliqué sous le régime des Mandats et devrait être conforme, autant que possible, à la procédure suivie en la matière par le Conseil de la Société des Nations » et « ces observations s'appliquent en particulier aux rapports annuels et aux pétitions »,

*Ayant adopté,* par sa résolution 844 (IX) du 11 octobre 1954<sup>2</sup>, un article spécial F quant à la procédure de vote que l'Assemblée

<sup>1</sup> Résolution adoptée au cours de la discussion en séance plénière de la deuxième partie du rapport de la Quatrième Commission sur la question du Sud-Ouest africain (A/2747/Add.1).

<sup>2</sup> Voir A/RÉSOLUTION/201.

General Assembly in taking decisions on questions relating to reports and petitions concerning the Territory of South-West Africa,

*Having adopted* this rule in a desire "to apply, as far as possible, and pending the conclusion of an agreement between the United Nations and the Union of South Africa, the procedure followed in that respect by the Council of the League of Nations",

*Considering* that some elucidation of the advisory opinion is desirable,

*Requests* the International Court of Justice to give an advisory opinion on the following questions :

- (a) Is the following rule on the voting procedure to be followed by the General Assembly a correct interpretation of the Advisory Opinion of the International Court of Justice of 11 July 1950 :

"Decisions of the General Assembly on questions relating to reports and petitions concerning the Territory of South-West Africa shall be regarded as important questions within the meaning of Article 18, paragraph 2, of the Charter of the United Nations." ?

- (b) If this interpretation of the Advisory Opinion of the Court is not correct, what voting procedure should be followed by the General Assembly in taking decisions on questions relating to reports and petitions concerning the Territory of South-West Africa ?

Certified true copy :

(Signed) C. A. STAVROPOULOS,  
Principal Director in charge  
of the Legal Department.

1 December 1954.

générale devra suivre dans ses décisions sur les questions touchant les rapports et les pétitions relatifs au Territoire du Sud-Ouest africain,

*Ayant adopté* ledit article dans le désir « d'appliquer, autant que possible et jusqu'à la conclusion d'un accord entre l'Organisation des Nations Unies et l'Union sud-africaine, la procédure suivie en la matière par le Conseil de la Société des Nations »,

*Considérant* qu'il est souhaitable d'obtenir des éclaircissements sur l'avis consultatif de la Cour,

*Demande* à la Cour internationale de Justice un avis consultatif sur les questions suivantes :

- a) L'article ci-après relatif à la procédure de vote que l'Assemblée générale devra suivre correspond-il à une interprétation exacte de l'avis consultatif de la Cour internationale de Justice en date du 11 juillet 1950 :

« Les décisions de l'Assemblée générale sur les questions touchant les rapports et les pétitions relatifs au Territoire du Sud-Ouest africain sont considérées comme questions importantes au sens du paragraphe 2 de l'article 18 de la Charte des Nations Unies. » ?

- b) Si cette interprétation de l'avis consultatif de la Cour n'est pas exacte, quelle procédure de vote l'Assemblée générale devrait-elle suivre pour prendre des décisions sur les questions touchant les rapports et les pétitions relatifs au Territoire du Sud-Ouest africain ?

Copie certifiée conforme :

(Signé) C. A. STAVROPOULOS,  
Directeur principal chargé  
du Département juridique.

1<sup>er</sup> décembre 1954.

SECTION B.—DOSSIER TRANSMITTED BY THE  
SECRETARY-GENERAL OF THE UNITED  
NATIONS (ART. 65, PARA. 2, OF THE STATUTE)

PART I.—INTRODUCTORY NOTE

I

1. On 2 December 1954, the Secretary-General informed the President of the International Court of Justice that, by a resolution adopted at its 501st plenary meeting held on 23 November 1954, the General Assembly decided to request the International Court of Justice to give an advisory opinion regarding the voting procedure on questions relating to reports and petitions concerning the Territory of South-West Africa.

2. The full text of General Assembly resolution 904 (IX) containing the request, is as follows :

*"The General Assembly,*

*Having accepted, by resolution 449 A (V) of 13 December 1950, the Advisory Opinion of the International Court of Justice of 11 July 1950 with respect to South-West Africa,*

*Having regard, in particular, to the Court's opinion on the general question, namely, 'that South-West Africa is a territory under the international Mandate assumed by the Union of South Africa on December 17th, 1920', and to the Court's opinion on question (a), namely, 'that the Union of South Africa continues to have the international obligations stated in Article 22 of the Covenant of the League of Nations and in the Mandate for South-West Africa as well as the obligation to transmit petitions from the inhabitants of that Territory, the supervisory functions to be exercised by the United Nations, to which the annual reports and the petitions are to be submitted, and the reference to the Permanent Court of International Justice to be replaced by a reference to the International Court of Justice, in accordance with Article 7 of the Mandate and Article 37 of the Statute of the Court',*

*Having expressed, in resolution 749 A (VIII) of 28 November 1953, its opinion 'that without United Nations supervision the inhabitants of the Territory are deprived of the international supervision envisaged by the Covenant of the League of Nations' and its belief 'that it would not fulfil its obligation towards the inhabitants of South-West Africa if it were not to assume the supervisory responsibilities with regard to the Territory of South-West Africa which were formerly exercised by the League of Nations',*

*Having regard to the opinion of the International Court of Justice that 'the degree of supervision to be exercised by the*

SECTION B. — DOSSIER TRANSMIS PAR LE  
 SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES  
 (ART. 65, PAR. 2, DU STATUT)

PREMIÈRE PARTIE. — INTRODUCTION

I

1. Le 2 décembre 1954, le Secrétaire général a informé le Président de la Cour internationale de Justice que, par une résolution adoptée à sa 501<sup>me</sup> séance plénière, le 23 novembre 1954, l'Assemblée générale avait décidé de demander à la Cour internationale de Justice un avis consultatif sur la procédure de vote que l'Assemblée devra suivre sur les questions touchant les rapports et les pétitions relatifs au Territoire du Sud-Ouest africain.

2. Le texte complet de la résolution 904 (IX) par laquelle l'Assemblée générale a décidé de consulter la Cour est le suivant :

« *L'Assemblée générale,*

*Ayant accepté, par sa résolution 449 A (V), du 13 décembre 1950, l'avis consultatif de la Cour internationale de Justice relatif au Sud-Ouest africain, rendu le 11 juillet 1950,*

*Eu égard, en particulier, à l'avis de la Cour sur la question en général, à savoir « que le Sud-Ouest africain est un territoire soumis au Mandat international assumé par l'Union sud-africaine le 17 décembre 1920 », et à l'avis de la Cour en ce qui concerne la question a), à savoir « que l'Union sud-africaine continue à être soumise aux obligations internationales énoncées à l'article 22 du Pacte de la Société des Nations et au Mandat pour le Sud-Ouest africain ainsi qu'à l'obligation de transmettre les pétitions des habitants de ce Territoire, les fonctions de contrôle devant être exercées par les Nations Unies auxquelles les rapports annuels et les pétitions devront être soumis, et la référence à la Cour permanente de Justice internationale devant être remplacée par la référence à la Cour internationale de Justice, conformément à l'article 7 du Mandat et à l'article 37 du Statut de la Cour »,*

*Ayant déclaré, dans la résolution 749 A (VIII), du 28 novembre 1953, qu'elle considère « qu'en l'absence d'un contrôle de l'Organisation des Nations Unies, les habitants du Territoire sont privés du contrôle international prévu par le Pacte de la Société des Nations » et qu'elle estime « qu'elle manquerait à ses obligations envers les habitants du Sud-Ouest africain si elle n'assumait pas, à l'égard de ce Territoire, les fonctions de contrôle précédemment exercées par la Société des Nations »,*

*Eu égard à l'avis de la Cour internationale de Justice selon lequel « le degré de surveillance à exercer par l'Assemblée générale*

General Assembly should not .... exceed that which applied under the Mandates System, and should conform as far as possible to the procedure followed in this respect by the Council of the League of Nations' and that 'these observations are particularly applicable to annual reports and petitions',

*Having adopted*, by resolution 844 (IX) of 11 October 1954, a special rule F on the voting procedure to be followed by the General Assembly in taking decisions on questions relating to reports and petitions concerning the Territory of South-West Africa,

*Having adopted* this rule in a desire 'to apply, as far as possible, and pending the conclusion of an agreement between the United Nations and the Union of South Africa, the procedure followed in that respect by the Council of the League of Nations',

*Considering* that some elucidation of the advisory opinion is desirable,

*Requests* the International Court of Justice to give an advisory opinion on the following questions :

(a) Is the following rule on the voting procedure to be followed by the General Assembly a correct interpretation of the Advisory Opinion of the International Court of Justice of 11 July 1950 :

'Decisions of the General Assembly on questions relating to reports and petitions concerning the Territory of South-West Africa shall be regarded as important questions within the meaning of Article 18, paragraph 2, of the Charter of the United Nations.'

(b) If this interpretation of the Advisory Opinion of the Court is not correct, what voting procedure should be followed by the General Assembly in taking decisions on questions relating to reports and petitions concerning the Territory of South-West Africa ?"

3. The present dossier contains the documents likely, in the opinion of the Secretary-General, to throw light upon the questions upon which an opinion is requested. These documents have been certified to be final official records of the United Nations or true copies therefrom and are transmitted to the Court by the Secretary-General of the United Nations in accordance with Article 65 of the Statute of the Court.

4. Each document or extract therefrom is identified by title and, where applicable, official United Nations symbol. Wherever possible, a citation is also given to the volume and page where the document may be found in the official records of the United Nations. In addition to the official identification, the documents, for convenience in use, have been numbered consecutively in the order in which they appear in the dossier<sup>1</sup>. A complete list of the documents may be found in the table of contents.

<sup>1</sup> References to documents in this Introductory Note are based on this system of numbering.

ne saurait .... dépasser celui qui a été appliqué sous le régime des mandats et devrait être conforme, autant que possible, à la procédure suivie en la matière par le Conseil de la Société des Nations » et « ces observations s'appliquent en particulier aux rapports annuels et aux pétitions »,

*Ayant adopté*, par sa résolution 844 (IX), du 11 octobre 1954, un article spécial F quant à la procédure de vote que l'Assemblée générale devra suivre dans ses décisions sur les questions touchant les rapports et les pétitions relatifs au Territoire du Sud-Ouest africain,

*Ayant adopté* ledit article dans le désir « d'appliquer, autant que possible et jusqu'à la conclusion d'un accord entre l'Organisation des Nations Unies et l'Union sud-africaine, la procédure suivie en la matière par le Conseil de la Société des Nations »,

*Considérant* qu'il est souhaitable d'obtenir des éclaircissements sur l'avis consultatif de la Cour,

*Demande* à la Cour internationale de Justice un avis consultatif sur les questions suivantes :

« a) L'article ci-après relatif à la procédure de vote que l'Assemblée générale devra suivre correspond-il à une interprétation exacte de l'avis consultatif de la Cour internationale de Justice en date du 11 juillet 1950 :

« Les décisions de l'Assemblée générale sur les questions touchant les rapports et les pétitions relatifs au Territoire du Sud-Ouest africain sont considérées comme questions importantes au sens du paragraphe 2 de l'article 18 de la Charte des Nations Unies. » ?

b) Si cette interprétation de l'avis consultatif de la Cour n'est pas exacte, quelle procédure de vote l'Assemblée générale devrait-elle suivre pour prendre des décisions sur les questions touchant les rapports et les pétitions relatifs au Territoire du Sud-Ouest africain ? »

3. Le présent dossier contient les pièces qui, de l'avis du Secrétaire général, peuvent servir à élucider les questions sur lesquelles l'Assemblée générale a demandé l'avis de la Cour. Le Secrétaire général certifie que ces pièces sont les documents officiels de l'Organisation des Nations Unies, sous leur forme définitive, ou des copies authentiques desdits documents et il les transmet à la Cour, conformément aux dispositions de l'article 65 de son Statut.

4. Chaque document et chaque extrait de document porte un titre et, le cas échéant, la cote officielle de l'Organisation. Chaque fois qu'il a été possible de le faire, on a indiqué le volume et la page des documents officiels de l'Organisation où figure le document. En outre, pour faciliter les recherches, les pièces ont été numérotées selon l'ordre dans lequel elles figurent au dossier <sup>1</sup>. On trouvera dans la table des matières la liste complète des documents.

<sup>1</sup> Dans la présente introduction, les pièces auxquelles il est renvoyé sont indiquées par leur numéro.

5. The dossier consists of nine sections which contain, respectively, relevant extracts from :

- I. Records of the General Assembly, Fifth Session, 1950.
- II. Records of the *Ad Hoc* Committee on South-West Africa, 1951.
- III. Records of the General Assembly, Sixth Session, 1951-1952.
- IV. Records of the *Ad Hoc* Committee on South-West Africa, 1952.
- V. Records of the General Assembly, Seventh Session, 1952.
- VI. Records of the *Ad Hoc* Committee on South-West Africa, 1953.
- VII. Records of the General Assembly, Eighth Session, 1953.
- VIII. Records of the Committee on South-West Africa, 1954.
- IX. Records of the General Assembly, Ninth Session, 1954.

6. Part II of this Introductory Note surveys the documentation included in the dossier relating to the action taken by the General Assembly and its subsidiary bodies with respect to the question of South-West Africa since the Assembly's fifth session in 1950. Part III refers in greater detail to the documentation bearing on the discussions and decisions taken by the General Assembly and its committees on South-West Africa since 1950, with respect to the question of the voting procedure to be applied by the General Assembly in considering reports and petitions concerning the Territory of South-West Africa.

## II

7. Acting in pursuance of a request from the General Assembly contained in resolution 338 (IV) of 6 December 1949, the International Court of Justice gave, on 11 July 1950, its Advisory Opinion on the International Status of South-West Africa. In connexion with the Assembly's request, the Secretary-General transmitted to the Court extensive documentation relating to the setting up and the functioning of the Mandates System of the League of Nations, the establishment of the International Trusteeship System at the United Nations Conference on International Organization held in San Francisco in 1945, and the deliberations of United Nations organs on the question of South-West Africa, up to and including the fourth regular session of the General Assembly.

8. In an oral statement made at the public sittings of the Court of 16 and 17 May 1950 (*I. C. J. Pleadings*, International Status



5. Le dossier se compose de neuf sections qui contiennent les extraits pertinents des documents suivants :

- I. Documents officiels de l'Assemblée générale, cinquième session, 1950.
- II. Documents du Comité spécial du Sud-Ouest africain, 1951.
- III. Documents officiels de l'Assemblée générale, sixième session, 1951-1952.
- IV. Documents du Comité spécial du Sud-Ouest africain, 1952.
- V. Documents officiels de l'Assemblée générale, septième session, 1952.
- VI. Documents du Comité spécial du Sud-Ouest africain, 1953.
- VII. Documents officiels de l'Assemblée générale, huitième session, 1953.
- VIII. Documents du Comité du Sud-Ouest africain, 1954.
- IX. Documents officiels de l'Assemblée générale, neuvième session, 1954.

6. Dans la deuxième partie de la présente introduction, il est fait mention des pièces du dossier qui concernent les décisions que l'Assemblée générale et ses organes subsidiaires ont prises à propos de la question du Sud-Ouest africain depuis la cinquième session de l'Assemblée, en 1950. La troisième partie se rapporte, avec plus de détail, aux pièces qui concernent les débats que l'Assemblée générale et ses comités du Sud-Ouest africain ont consacrés depuis 1950 à la question de la procédure de vote que doit suivre l'Assemblée générale pour l'examen des rapports et des pétitions relatifs au Territoire du Sud-Ouest africain, et aux décisions que ces organes ont prises sur cette question depuis cette époque.

## II

7. Donnant suite à la demande que l'Assemblée générale lui avait adressée par sa résolution 338 (IV), du 6 décembre 1949, la Cour internationale de Justice a rendu, le 11 juillet 1950, un avis consultatif sur le statut international du Sud-Ouest africain. Le Secrétaire général lui avait communiqué, à propos de cette demande, une abondante documentation relative à l'institution et au fonctionnement du régime des mandats de la Société des Nations, à l'institution du régime international de tutelle à la Conférence des Nations Unies sur l'organisation internationale, tenue à San-Francisco en 1945, et aux débats que les organes des Nations Unies avaient consacrés à la question du Sud-Ouest africain jusques et y compris la quatrième session ordinaire de l'Assemblée générale.

8. Au cours d'un exposé qu'il a fait les 16 et 17 mai 1950 à des audiences publiques de la Cour (C. I. J., *Mémoires*, Statut inter-

of South-West Africa, pp. 160-238), the representative of the Secretary-General outlined the origin and the development of the question of South-West Africa before the organs of the United Nations. He analysed some of the legal issues raised by the General Assembly's request for an advisory opinion, in the light, particularly, of the international status of the Territory of South-West Africa prior to the dissolution of the League of Nations, the obligations of the mandatory Powers under the League's Mandates System and the dissolution of the League. He also commented on the relevant provisions of the Charter of the United Nations and on the question of the competence to determine and modify the international status of the Territory.

9. The Advisory Opinion of the International Court of Justice of 11 July 1950 was accepted by the General Assembly by resolution 449 A (V) of 13 December 1950 (document number 11). By the same resolution the General Assembly urged the Government of the Union of South Africa to take the necessary steps to give effect to the Court's opinion, "including the transmission of reports on the administration of the Territory of South-West Africa and of petitions from communities or sections of the population of the Territory", and established an *Ad Hoc* Committee on South-West Africa, comprising five Members of the United Nations, to confer with the Union of South Africa concerning the procedural measures necessary for implementing the advisory opinion. The *Ad Hoc* Committee was authorized "as an interim measure, pending the completion of its task...., and as far as possible in accordance with the procedure of the former Mandates System, to examine the report on the administration of the Territory of South-West Africa covering the period since the last report, as well as petitions and any other matters relating to the Territory that may be transmitted to the Secretary-General, and to submit a report thereon to the .... General Assembly"<sup>1</sup>.

10. Section I of the dossier contains documents (including reports, records of discussions, proposals and decisions) of the fifth session of the General Assembly which relate to the adoption of resolution 449 (V).

11. During the period between the adoption of resolution 449 (V) and the opening of the sixth session of the General Assembly, the *Ad Hoc* Committee on South-West Africa discussed with repre-

<sup>1</sup> In another part of the resolution (449 B (V)), the General Assembly reiterated its previous resolutions relating to the placing of the Territory of South-West Africa under the International Trusteeship System and stated "that the normal way of modifying the international status of the Territory would be to place it under the Trusteeship System by means of a Trusteeship Agreement in accordance with the provisions of Chapter XII of the Charter" Similar provisions were adopted by the General Assembly as parts of its resolutions on South-West Africa at each of its regular sessions up to and including the ninth session.

national du Sud-Ouest africain, pp. 160-238), le représentant du Secrétaire général a décrit l'origine et l'évolution de la question du Sud-Ouest africain devant les organes des Nations Unies. Il a analysé un certain nombre des questions juridiques que posait la demande d'avis consultatif formulée par l'Assemblée générale, à la lumière, notamment, du statut international du Territoire du Sud-Ouest africain avant la dissolution de la Société des Nations, des obligations que le régime des mandats de la SDN imposait aux Puissances mandataires et de la dissolution de la SDN. Il a présenté aussi des observations sur les dispositions applicables de la Charte des Nations Unies et sur la question de la compétence pour déterminer et modifier le statut international du Territoire.

9. Par sa résolution 449 A (V) du 13 décembre 1950 (pièce II), l'Assemblée générale a accepté l'avis consultatif de la Cour internationale de Justice du 11 juillet 1950. Par la même résolution, l'Assemblée générale a invité instamment le Gouvernement de l'Union sud-africaine à prendre les mesures nécessaires pour donner effet à l'avis de la Cour, « notamment à transmettre des rapports sur l'administration du Territoire du Sud-Ouest africain, ainsi que les pétitions émanant de communautés ou d'éléments de la population du Territoire » ; elle a créé en outre un Comité spécial du Sud-Ouest africain composé de cinq Membres des Nations Unies, chargé de conférer avec l'Union sud-africaine au sujet des mesures de procédure nécessaires pour mettre en œuvre l'avis consultatif. Elle a autorisé le Comité spécial, « à titre de mesure intérimaire, en attendant qu'il termine [sa] tâche .... à examiner, en suivant dans toute la mesure du possible la procédure de l'ancien régime des mandats, le rapport sur l'administration du Territoire du Sud-Ouest africain pour la période écoulée depuis le dernier rapport, ainsi que les pétitions et toutes autres questions relatives au Territoire qui pourront être soumises au Secrétaire général, et à présenter un rapport à ce sujet à l'Assemblée générale.... »<sup>1</sup>.

10. La section I du dossier contient les documents de la cinquième session de l'Assemblée générale (rapports, comptes rendus des débats, propositions et décisions) qui se rapportent à l'adoption de la résolution 449 (V).

11. Dans l'intervalle qui s'est écoulé entre l'adoption de la résolution 449 (V) et l'ouverture de la sixième session de l'Assemblée générale, le Comité spécial du Sud-Ouest africain a examiné avec

<sup>1</sup> Dans un autre passage de la résolution (449 B (V)), l'Assemblée générale réitérait ses résolutions antérieures par lesquelles elle avait recommandé de placer le Territoire du Sud-Ouest africain sous le régime international de tutelle et déclarait « que le procédé normal pour modifier le statut international du Territoire consisterait à placer celui-ci sous le régime international de tutelle au moyen d'un accord de tutelle conclu conformément aux dispositions du chapitre XII de la Charte ». A chacune de ses sessions ordinaires, y compris la neuvième session, l'Assemblée générale a adopté des dispositions semblables dans certains passages de ses résolutions relatives au Sud-Ouest africain.

representatives of the Union of South Africa various aspects of the procedural measures necessary for implementing the advisory opinion of the International Court of Justice. A proposal of the Government of the Union was found unacceptable by the *Ad Hoc* Committee because it did not allow for the full implementation of the advisory opinion which had been accepted by the General Assembly, the South African proposal containing, in particular, no provision for the supervision of the administration of the Territory of South-West Africa by the United Nations. A counter-proposal of the *Ad Hoc* Committee was not accepted by the Union of South Africa as a basis of further discussion as, in the opinion of the Government of the Union, it would have *inter alia* the effect of imposing on the Union obligations even more extensive than those implicit in the Mandates System (document number 16, pp. 2 and following). The Government of the Union stated in particular that in the circumstances it was unable to accept the principle of submission of reports to the United Nations on the administration of the Territory (document 15).

12. The report of the *Ad Hoc* Committee on South-West Africa to the sixth session of the General Assembly and the summary records of several of the meetings of the Committee are contained in Section II of the dossier.

13. By resolution 570 (VI) adopted by the General Assembly on 19 January 1952 (document number 17), the Assembly *inter alia* reconstituted the *Ad Hoc* Committee on South-West Africa until the following session with terms of reference similar to its previous ones<sup>1</sup>. The Assembly solemnly appealed to the Government of South Africa to reconsider its position and urged it to resume negotiations with the *Ad Hoc* Committee for the purpose of concluding an agreement providing for the full implementation of the advisory opinion of the International Court of Justice, and to submit to the United Nations reports on the administration of the Territory of South-West Africa and petitions from communities or sections of the population of the Territory. The Assembly also declared that, since the Government of the Union of South Africa could not avoid its international obligations by unilateral action, the United Nations could not recognize as valid any measures taken unilaterally by the Union which would modify the international status of the Territory of South-West Africa.

14. Section III of the dossier contains the report of the Fourth Committee to the General Assembly on the consideration of this item and the text of resolution 570 (VI).

<sup>1</sup> The representative of the Government of the Union of South Africa expressed later the opinion that the terms of reference gave to the Committee a greater latitude than previously (see document No. 32, page 3, paragraph 15).

des représentants de l'Union sud-africaine divers aspects des mesures de procédure nécessaires pour mettre en œuvre l'avis consultatif de la Cour internationale de Justice. Il a jugé inacceptable une proposition du Gouvernement de l'Union qui ne prévoyait pas la mise en œuvre intégrale de l'avis consultatif accepté par l'Assemblée générale et ne contenait en particulier aucune disposition relative au contrôle de l'administration du Territoire du Sud-Ouest africain par l'Organisation des Nations Unies. Le Comité spécial a présenté une contre-proposition que l'Union sud-africaine n'a pas acceptée comme base de discussion future, le Gouvernement de l'Union estimant qu'elle aurait notamment pour effet d'imposer à l'Union des obligations plus étendues encore que celles qui découlaient du régime des mandats (pièce 16, pp. 2 et suivantes). Le Gouvernement de l'Union a déclaré en particulier qu'étant donné les circonstances, il ne pouvait accepter le principe de la présentation, aux Nations Unies, de rapports concernant l'administration du Territoire (pièce 15).

12. Le rapport du Comité spécial du Sud-Ouest africain à la sixième session de l'Assemblée générale ainsi que les comptes rendus analytiques de plusieurs des séances du Comité figurent dans la section II du dossier.

13. Par sa résolution 570 (VI) adoptée le 19 janvier 1952 (pièce 17), l'Assemblée générale a notamment constitué à nouveau le Comité spécial du Sud-Ouest africain jusqu'à la session suivante en lui conférant un mandat semblable au précédent<sup>1</sup>. L'Assemblée a adressé un appel solennel au Gouvernement de l'Union sud-africaine pour qu'il reconsidère son attitude et l'a prié instamment de reprendre les négociations avec le Comité spécial afin de parvenir à un accord donnant pleinement effet à l'avis consultatif de la Cour internationale de Justice, ainsi que de présenter à l'Organisation des Nations Unies des rapports sur l'administration du Territoire du Sud-Ouest africain et les pétitions émanant de communautés ou d'éléments de la population du Territoire. L'Assemblée a déclaré également que, le Gouvernement de l'Union sud-africaine ne pouvant se soustraire à ses obligations internationales par une décision unilatérale, l'Organisation des Nations Unies ne pouvait reconnaître la validité d'aucune mesure prise unilatéralement par l'Union qui modifierait le statut international du Territoire du Sud-Ouest africain.

14. La section III du dossier contient le rapport adressé par la Quatrième Commission à l'Assemblée générale sur la discussion de ce point, ainsi que le texte de la résolution 570 (VI).

<sup>1</sup> Le représentant du Gouvernement sud-africain a soutenu, par la suite, que le mandat donnait au Comité une latitude plus grande qu'auparavant (voir pièce 32, page 3, paragraphe 15).

15. Pursuant to resolution 570 (VI), the *Ad Hoc* Committee continued, in the course of 1952, to confer with the Government of the Union of South Africa on the means of implementing the advisory opinion of the International Court of Justice. While the consultations revealed that there was agreement on some points, the Committee reported to the General Assembly that the consultations had not been conclusive and that the fundamental divergences that precluded an agreement in 1951 still remained unresolved (document number 19).

16. The General Assembly at its seventh session, by resolution 651 (VII), decided to postpone the consideration of the question until the eighth session, and requested the *Ad Hoc* Committee to continue its activities on the same basis as before (document number 20).

17. Sections IV and V of the dossier contain the report of the *Ad Hoc* Committee and the summary record of its 30th meeting as well as the text of resolution 651 (VII) of the General Assembly.

18. In its report to the eighth session of the General Assembly (document number 22), the *Ad Hoc* Committee referred to further consultations which it held with the representatives of the Government of the Union, without progress having been achieved. The Government of the Union indicated that it had not accepted the opinion of the Court, which was merely advisory, and took the position, in particular, that it was impossible to devise any arrangement whereby the Government of the Union of South Africa would be accountable to the United Nations for its administration of South-West Africa without extending its obligations. The *Ad Hoc* Committee stated that it had to abide by its terms of reference and seek means of implementing the Court's opinion, with which the proposals made by the Union Government were inconsistent.

19. The report of the *Ad Hoc* Committee on South-West Africa to the eighth session of the General Assembly, as well as the summary records of its 38th meeting, are contained in Section VI of the dossier.

20. In the light of the reports which the *Ad Hoc* Committee submitted to it in 1951 and 1952, the General Assembly adopted at its eighth session a resolution which initiated a somewhat different approach to the question. Expressing in resolution 749 (VIII) (document number 33) its deep regret at the continuing refusal of the Government of the Union to assist in the implementation of the advisory opinion of the International Court of Justice, the Assembly recalled and reaffirmed the conclusion of the Court that the Territory of South-West Africa was a territory under international Mandate and that, consequently, the Union of South Africa

15. Conformément à la résolution 570 (VI), le Comité spécial a continué, au cours de 1952, à conférer avec le Gouvernement de l'Union sud-africaine sur les moyens de mettre en œuvre l'avis consultatif de la Cour internationale de Justice. Bien que ces échanges de vues eussent montré que l'accord existait sur certains points, le Comité a informé l'Assemblée générale qu'ils n'avaient permis d'aboutir à aucune conclusion et que les divergences fondamentales qui avaient empêché de réaliser un accord en 1951 subsistaient toujours (pièce 19).

16. A sa septième session, l'Assemblée générale a décidé, par sa résolution 651 (VII), d'ajourner l'examen de la question du Sud-Ouest africain à sa huitième session et a invité le Comité spécial à poursuivre ses travaux sur la même base que précédemment (pièce 20).

17. Les sections IV et V du dossier contiennent le rapport du Comité spécial et le compte rendu analytique de la 30<sup>me</sup> séance du Comité ainsi que le texte de la résolution 651 (VII) de l'Assemblée générale.

18. Dans son rapport à la huitième session de l'Assemblée générale (pièce 22), le Comité spécial a relaté de nouveaux échanges de vues qu'il avait eus avec les représentants du Gouvernement de l'Union et qui n'avaient permis d'enregistrer aucun progrès. Le Gouvernement de l'Union a indiqué qu'il n'avait pas accepté l'avis de la Cour, avis purement consultatif, et il a soutenu notamment qu'il lui était impossible de concevoir un système grâce auquel le Gouvernement de l'Union sud-africaine rendrait compte à l'ONU de son administration du Sud-Ouest africain, sans que ses obligations en fussent étendues. Le Comité spécial a déclaré qu'il devait se conformer à son mandat et rechercher les moyens de mettre en œuvre l'avis de la Cour, avec lequel les propositions du Gouvernement de l'Union étaient inconciliables.

19. Le rapport du Comité spécial du Sud-Ouest africain à la huitième session de l'Assemblée générale ainsi que le compte rendu analytique de la 38<sup>me</sup> séance du Comité figurent dans la section VI du dossier.

20. A la suite des rapports que le Comité spécial lui avait soumis en 1951 et en 1952, l'Assemblée générale a adopté, à sa huitième session, une résolution dans laquelle elle envisageait la question sous un angle un peu différent. Exprimant, dans sa résolution 749 (VIII) (pièce 33), son profond regret devant le refus constant du Gouvernement de l'Union d'aider à la mise en œuvre de l'avis consultatif rendu par la Cour internationale de Justice, l'Assemblée a rappelé et réaffirmé la conclusion de la Cour, à savoir que le Territoire du Sud-Ouest africain était un territoire sous Mandat international et qu'en conséquence l'Union sud-africaine continuait à être soumise

continued to have certain international obligations resulting from Article 22 of the Covenant of the League of Nations and from the Mandate, the supervisory functions to be exercised by the United Nations, to which annual reports and petitions were to be submitted.

21. The new approach was based on the consideration that without United Nations supervision the inhabitants of the Territory were deprived of the international supervision envisaged by the Covenant of the League of Nations and the belief that the Assembly would not fulfil its obligations towards them if it were not to assume the supervisory responsibilities which were formerly exercised by the League of Nations. Therefore the Assembly established "until such time as an agreement is reached between the United Nations and the Union of South Africa" a new Committee on South-West Africa consisting of seven members, and requested it :

"(a) To examine, within the scope of the Questionnaire adopted by the Permanent Mandates Commission of the League of Nations in 1926, such information and documentation as may be available in respect of the Territory of South-West Africa ;

(b) To examine, as far as possible in accordance with the procedure of the former Mandates System, reports and petitions which may be submitted to the Committee or to the Secretary-General ;

(c) To transmit to the General Assembly a report concerning conditions in the Territory taking into account, as far as possible, the scope of the reports of the Permanent Mandates Commission of the League of Nations ;

(d) To prepare, for the consideration of the General Assembly, a procedure for the examination of reports and petitions which should conform as far as possible to the procedure followed in this respect by the Assembly, the Council and the Permanent Mandates Commission of the League of Nations."

22. By the same resolution, the Committee on South-West Africa was also authorized to continue negotiations with the Union of South Africa in order to implement fully the advisory opinion of the International Court of Justice. Once more, the General Assembly solemnly appealed to the Government of the Union to reconsider its position and to continue negotiations with the new Committee, for the purpose of concluding an agreement providing for the full implementation of the advisory opinion. The negotiations were to be undertaken in accordance with certain principles, *inter alia*, that (a) the supervision of the administration of South-West Africa, though it should not exceed that which applied under the Mandates System, should be exercised by the United Nations ; (b) the Union Government should assume its obligations to the United Nations and not, as proposed by the Union Government, to the three Powers (France, the United Kingdom and the United States of America) as principals.



aux obligations internationales découlant de l'article 22 du Pacte de la Société des Nations et du Mandat, les fonctions de contrôle devant être exercées par l'Organisation des Nations Unies, à laquelle les rapports annuels ainsi que les pétitions devaient être soumis.

21. Pour envisager la question de cette manière nouvelle, l'Assemblée était partie de la constatation qu'en l'absence d'un contrôle de l'Organisation des Nations Unies, les habitants du Territoire étaient privés du contrôle international prévu par le Pacte de la Société des Nations ; elle croyait aussi qu'elle manquerait à ses obligations envers ces habitants si elle n'assumait pas les fonctions de contrôle précédemment exercées par la Société des Nations. C'est pourquoi l'Assemblée a créé, « en attendant qu'un accord intervienne entre l'Organisation des Nations Unies et l'Union sud-africaine », un nouveau Comité du Sud-Ouest africain, composé de sept membres et chargé :

a) D'examiner, dans le cadre du questionnaire adopté par la Commission permanente des mandats de la Société des Nations en 1926, les renseignements et la documentation disponibles au sujet du Territoire du Sud-Ouest africain ;

b) D'examiner, en se conformant, dans toute la mesure du possible, à la procédure de l'ancien régime des mandats, les rapports et les pétitions qui viendraient à être soumis au Comité ou au Secrétaire général ;

c) De communiquer à l'Assemblée générale un rapport sur la situation du Territoire en tenant compte dans toute la mesure du possible de la portée des rapports de la Commission permanente des mandats de la Société des Nations ;

d) D'élaborer et de soumettre à l'Assemblée générale une procédure d'examen de ces rapports et de ces pétitions qui se rapprochera autant que possible de la procédure suivie en la matière par l'Assemblée, le Conseil et la Commission permanente des mandats de la Société des Nations. »

22. Le Comité du Sud-Ouest africain était en outre habilité, en vertu de la même résolution, à poursuivre les négociations avec l'Union sud-africaine en vue de donner pleinement effet à l'avis consultatif rendu par la Cour internationale de Justice. L'Assemblée générale a adressé, une fois encore, un appel solennel au Gouvernement de l'Union pour qu'il revise son attitude et qu'il poursuive les négociations avec le nouveau Comité en vue de conclure un accord qui donne plein effet à l'avis consultatif de la Cour internationale de Justice. Ces négociations devaient être entreprises conformément à certains principes ; en particulier, a) le contrôle de l'administration du Sud-Ouest africain devait être exercé par l'Organisation des Nations Unies sans toutefois être plus étendu que sous le régime des mandats... ; b) le Gouvernement de l'Union devait être responsable envers l'Organisation des Nations Unies et non, comme le proposait le Gouvernement de l'Union, envers les trois Puissances (États-Unis d'Amérique, France et Royaume-Uni) agissant en leur nom propre.

23. Documents of the eighth session of the General Assembly containing records of some of the relevant meetings, the report of the Fourth Committee, draft resolutions and the text of resolution 749 (VIII) are contained in Section VII of the dossier.

24. In its report to the ninth session of the General Assembly (documents numbers 42 and 43) the Committee on South-West Africa described the manner in which it had fulfilled the functions entrusted to it by resolution 749 (VIII). Negotiations with the Government of the Union of South Africa had not been resumed, as, in reply to an invitation by the Committee to that Government to designate a representative to confer with it, the Government of the Union had recalled its earlier standpoint to the effect, in particular, that (a) the Mandate with respect to South-West Africa had lapsed but that, in order to find a solution which would remove this question from the United Nations, it was prepared to enter into an arrangement with the three remaining principal Allied or Associated Powers, and that (b) the Union Government's responsibilities in regard to South-West Africa should not in any way exceed those which it assumed under the Mandate. Having pointed out that, despite lengthy discussions, it had not been possible to reach agreement, the Government of the Union had indicated that it was not prepared to consider proposals which did not meet its basic requirements.

25. The Committee on South-West Africa further informed the General Assembly that it had adopted provisional rules of procedure for the purpose of examining reports and petitions relating to the Territory of South-West Africa, and that in drawing up these rules it had adhered as closely as possible to the rules of procedure of the Permanent Mandates Commission of the League of Nations. Certain alternative procedures were incorporated in the rules to enable the Committee to discharge its responsibilities under resolution 749 (VIII) in the event that the Union Government should refuse to transmit annual reports or petitions with respect to South-West Africa.

26. As requested under sub-paragraph (d) of paragraph 12 of resolution 749 (VIII), the Committee also prepared for the consideration of the General Assembly rules of procedure to govern the consideration by the Assembly of reports and petitions relating to South-West Africa. The Committee adopted two resolutions on this subject. The first resolution contained the text of draft rules of procedure with regard to reports, petitions, and on privacy of meetings. With respect to voting procedure, it was proposed that, subject to the concurring vote of the Union of South Africa as the State most directly concerned, the following "special rule F" be adopted: "Decisions of the General Assembly on questions relating

23. Les documents de la huitième session de l'Assemblée générale comprenant les comptes rendus des séances, le rapport de la Quatrième Commission, les projets de résolutions et le texte de la résolution 749 (VIII) se trouvent dans la section VII du dossier.

24. Dans son rapport à la neuvième session de l'Assemblée générale (pièces 42 et 43), le Comité du Sud-Ouest africain a exposé la manière dont il s'était acquitté des fonctions qui lui avaient été confiées par la résolution 749 (VIII). Les négociations avec le Gouvernement de l'Union sud-africaine n'avaient pas repris, attendu qu'en réponse à une lettre par laquelle le Comité l'avait invité à désigner un représentant chargé de conférer avec lui, le Gouvernement de l'Union avait rappelé le point de vue qu'il avait exposé précédemment, à savoir : *a*) que le Mandat sur le Sud-Ouest africain était caduc mais que, pour trouver une solution qui permit à l'Organisation des Nations Unies de ne plus se préoccuper de cette question, le Gouvernement de l'Union était disposé à négocier un accord avec les trois Puissances alliées et associées qui subsistaient ; *b*) que le Gouvernement de l'Union ne devrait en aucune façon assumer à l'égard du Sud-Ouest africain des obligations plus étendues que celles qui lui incombait en vertu du Mandat. Après avoir fait observer que, malgré de longues discussions, il n'avait pas été possible de parvenir à un accord, le Gouvernement de l'Union avait indiqué qu'il ne pouvait examiner des propositions qui ne tenaient pas compte des considérations essentielles qu'il avait indiquées.

25. Le Comité du Sud-Ouest africain informait en outre l'Assemblée générale qu'il avait adopté un règlement provisoire pour l'examen des rapports et pétitions relatifs au Territoire du Sud-Ouest africain et que, pour l'élaboration de ce règlement, il avait suivi d'aussi près que possible le règlement intérieur de la Commission permanente des mandats de la Société des Nations. Le règlement prévoyait certaines procédures que le Comité appliquerait en lieu et place des précédentes, pour pouvoir s'acquitter des tâches que lui conférerait la résolution 749 (VIII), au cas où le Gouvernement de l'Union refuserait de communiquer des rapports annuels ou des pétitions concernant le Sud-Ouest africain.

26. Comme il en était chargé en vertu de l'alinéa *d*) du paragraphe 12 de la résolution 749 (VIII), le Comité a aussi élaboré et soumis à l'Assemblée générale un règlement régissant l'examen par l'Assemblée des rapports et pétitions concernant le Sud-Ouest africain. Le Comité a adopté deux résolutions à ce sujet. La première résolution contenait le texte des projets d'articles sur la procédure concernant les rapports et les pétitions et sur les séances privées. En ce qui concerne la procédure de vote, le Comité proposait, à condition que l'Union sud-africaine, État principalement intéressé, émit un vote favorable, l'adoption de l'« article spécial F » ci-après : « Les décisions de l'Assemblée générale sur les questions touchant les rapports

to reports and petitions concerning the Territory of South-West Africa shall be regarded as important questions within the meaning of Article 18, paragraph 2, of the Charter of the United Nations." In the second resolution, the Committee on South-West Africa noted that special rule F involved a question of interpretation of the advisory opinion of the International Court of Justice, and expressed the opinion that the General Assembly should not adopt this rule without the concurring vote of the Union of South Africa as the Member State most directly concerned. It recommended therefore to the General Assembly that, if special rule F should be approved by the required majority of the General Assembly, but without the concurring vote of the Union of South Africa, the General Assembly should submit to the International Court of Justice for an advisory opinion the questions whether the Assembly was correctly interpreting the opinion of the International Court of Justice by adopting a rule on voting procedure which would read as did special rule F, and if this interpretation of the Court's opinion should not be correct, what voting procedure should be applied.

27. Documents in Section VIII of the dossier contain the report of the Committee on South-West Africa to the ninth session of the General Assembly as well as the records of several of the meetings of the Committee and certain of its working papers, including those bearing on the question of voting procedure to be adopted by the General Assembly.

28. At its ninth session the General Assembly adopted three \* resolutions relating to South-West Africa. By resolution 844 (IX) it adopted in a slightly amended form the special rules proposed by the Committee on South-West Africa with respect to the procedure with regard to reports, to petitions, the privacy of meetings and special rule F relating to the voting procedure. By resolution 852 (IX) it reiterated its previous resolutions relating to the placing of the Territory of South-West Africa under the International Trusteeship System. Resolution 904 (IX) contains the request for an advisory opinion from the International Court of Justice. The proceedings at the ninth session of the General Assembly as they relate especially to the question of the voting procedure to be applied by the General Assembly in considering reports and petitions concerning the Territory of South-West Africa are described in greater detail in Part III of this Introductory Note.

29. Section IX of the dossier contains the records of all the meetings of the Fourth Committee and of plenary meetings of the ninth session of the General Assembly relating to the question of South-West Africa, as well as the reports of the Fourth Committee,

---

\* *Note by the Registrar*: See p. 38, para. I.

et les pétitions relatifs au Territoire du Sud-Ouest africain sont considérées comme questions importantes au sens du paragraphe 2 de l'article 18 de la Charte des Nations Unies. » Dans la seconde résolution, le Comité du Sud-Ouest africain constatait que l'article spécial F soulevait une question d'interprétation de l'avis consultatif de la Cour internationale de Justice et exprimait l'opinion que l'Assemblée générale ne devrait adopter cet article que si l'Union sud-africaine, État Membre principalement intéressé, émettait un vote favorable. En conséquence, il recommandait à l'Assemblée générale, dans le cas où l'article spécial F serait adopté par elle à la majorité requise, mais sans le vote favorable de l'Union sud-africaine, de demander à la Cour internationale de Justice un avis consultatif sur la question de savoir si l'Assemblée interprétait de façon exacte l'avis de la Cour internationale de Justice en adoptant à propos de la procédure de vote qu'elle devait appliquer un article qui aurait la teneur de l'article spécial F et, si cette interprétation de l'avis de la Cour n'était pas exacte, quelle procédure de vote il convenait d'appliquer.

27. Les documents figurant dans la section VIII du dossier comprennent le rapport du Comité du Sud-Ouest africain à la neuvième session de l'Assemblée générale, ainsi que le compte rendu de plusieurs des séances du Comité et certains des documents de travail du Comité, notamment ceux qui concernent la question de la procédure de vote à adopter par l'Assemblée générale.

28. A sa neuvième session, l'Assemblée générale a adopté trois \* résolutions au sujet du Sud-Ouest africain. Par sa résolution 844 (IX), elle a adopté, sous une forme légèrement modifiée, le règlement spécial que le Comité du Sud-Ouest africain proposait et qui portait sur la procédure concernant les rapports et les pétitions et sur les séances privées, ainsi que l'article spécial F concernant la procédure de vote. Par sa résolution 852 (IX), elle a réitéré ses résolutions antérieures dans lesquelles elle recommandait de placer le Territoire du Sud-Ouest africain sous le régime international de tutelle. La résolution 904 (IX) contient la demande d'avis consultatif adressée à la Cour internationale de Justice. On trouvera exposés avec plus de détail dans la troisième partie de la présente introduction, les travaux de la neuvième session de l'Assemblée générale qui concernent spécialement la question de la procédure de vote que l'Assemblée générale doit appliquer pour l'examen des rapports et pétitions relatifs au Territoire du Sud-Ouest africain.

29. La section IX du dossier contient le compte rendu de toutes les séances de la Quatrième Commission et des séances plénières de la neuvième session de l'Assemblée générale consacrées à la question du Sud-Ouest africain, ainsi que les rapports de la Quatrième

\* Note du Greffier : Voir p. 38, paragraphe I.

the texts of the various proposals and amendments, certain other documents, and the texts of the resolutions adopted by the General Assembly.

### III

30. The *Ad Hoc* Committee on South-West Africa, established by General Assembly resolution 449 (V) and reconstituted by resolutions 570 (VI) and 651 (VII), and representatives of the Union of South Africa held various exchanges of views, both orally and in writing, between 22 June 1951 and 7 October 1953. An account of these negotiations is contained in the reports of the Committee (documents numbers 15, 19 and 22) and in the summary records of its meetings.

31. During these negotiations, representatives of the Union of South Africa made reference, on several occasions, to the question of the voting procedure. They maintained that, as the unanimity rule which had applied in both the Council and the Assembly of the League would not apply in the United Nations General Assembly, should the Union Government accept the principle of United Nations supervision, its obligations would be more onerous than they had been under the League. The Union Government was unable, therefore, to conclude an agreement with the United Nations because it felt that its commitments would inevitably be increased thereby (documents numbers 12, p. 10 ; 13, p. 4 ; 14, p. 7 ; 18, p. 4 ; 21).

32. In an exchange of letters between the Chairman of the Committee on South-West Africa established by resolution 749 (VIII) and the Minister of External Affairs of the Union of South Africa, the Union Government stated that one of the basic elements of any solution of the question which would be satisfactory to the Union Government was that its responsibilities in regard to South-West Africa under any new arrangement should not in any way exceed those which it had assumed under the Mandate. It maintained the position that the proposals hitherto made by the *Ad Hoc* Committee "would not, *inter alia*, safeguard the rule of unanimity which was provided for in the Covenant of the League of Nations" whilst they would confer on certain countries, which are Members of the United Nations but which were not members of the League, rights which they did not have under the Mandates System of the League (document number 42, p. 7).

33. Under paragraph 12 (*d*) of General Assembly resolution 749 A (VIII), the Committee on South-West Africa was requested to "prepare, for the consideration of the General Assembly, a

Commission, le texte de diverses propositions et différents amendements, un certain nombre d'autres documents et le texte des résolutions adoptées par l'Assemblée générale.

### III

30. Entre le 22 juin 1951 et le 7 octobre 1953, le Comité spécial du Sud-Ouest africain, créé par la résolution 449 (V) de l'Assemblée générale et constitué à nouveau par les résolutions 570 (VI) et 651 (VII), a procédé, tant verbalement que par écrit, à des échanges de vues avec les représentants de l'Union sud-africaine. Les rapports du Comité (pièces 15, 19 et 22) et les comptes rendus analytiques de ses séances donnent des précisions sur ces négociations.

31. Au cours desdites négociations, les représentants de l'Union sud-africaine ont soulevé à plusieurs reprises la question de la procédure de vote. Ils ont fait observer qu'étant donné que la règle de l'unanimité qui était applicable au Conseil aussi bien qu'à l'Assemblée de la Société des Nations ne s'appliquerait pas à l'Assemblée générale des Nations Unies, les obligations du Gouvernement de l'Union sud-africaine, dans le cas où il accepterait le principe d'un contrôle exercé par les Nations Unies, seraient plus lourdes qu'au temps de la Société des Nations. Le Gouvernement de l'Union ne pouvait donc pas conclure un accord avec l'ONU parce qu'il estimait que, s'il le faisait, ses engagements se trouveraient inévitablement accrus (pièces 12, page 13 ; 13, page 6 ; 14, page 9 ; 18, page 4 ; 21).

32. Dans un échange de lettres entre le président du Comité du Sud-Ouest africain, créé par la résolution 749 (VIII) de l'Assemblée générale, et le ministre des Affaires extérieures de l'Union sud-africaine, le Gouvernement de l'Union a déclaré qu'il était essentiel, pour qu'il puisse l'accepter, qu'une solution éventuelle du problème tienne notamment compte du fait que le Gouvernement de l'Union sud-africaine ne devrait en aucune façon assumer à l'égard du Sud-Ouest africain, en vertu d'un nouvel accord, des obligations plus étendues que celles qui lui incombaient en vertu du Mandat. Le Gouvernement de l'Union a affirmé que les propositions faites jusqu'alors par le Comité spécial « ne permettraient pas notamment de sauvegarder la règle de l'unanimité consacrée par le Pacte de la Société des Nations » mais conféreraient, par contre, à certains pays qui sont Membres des Nations Unies, mais qui n'étaient pas membres de la Société des Nations, des droits dont ils ne jouissaient pas sous le régime des mandats de la Société des Nations (pièce 42, page 7).

33. Aux termes de l'alinéa d) du paragraphe 12 de la résolution 749 A (VIII) de l'Assemblée générale, le Comité du Sud-Ouest africain était chargé « d'élaborer et de soumettre à l'Assemblée

procedure for the examination of reports and petitions which should conform as far as possible to the procedure followed in this respect by the Assembly, the Council and the Permanent Mandates Commission of the League of Nations". The Committee first took up this item at its 13th meeting on 11 February 1954, at which time it appointed a Working Group, composed of the representatives of Mexico, Norway and Pakistan, to study the question. The Working Group held seven closed meetings between 3 March and 1 April 1954 and submitted a report, the full text of which is contained in Annex III of the report of the Committee on South-West Africa (document number 42, pp. 11-13).

34. The Working Group examined, in particular, the relevant statements of the advisory opinion of the International Court of Justice concerning the supervisory function of the General Assembly with regard to the Territory of South-West Africa, namely that : (a) "The Court has arrived at the conclusion that the General Assembly of the United Nations is legally qualified to exercise the supervisory functions previously exercised by the League of Nations with regard to the administration of the Territory, and that the Union of South Africa is under an obligation to submit to supervision and control of the General Assembly and to render annual reports to it" ; (b) "Petitions are to be transmitted by that Government to the General Assembly of the United Nations, which is legally qualified to deal with them" ; (c) "South-West Africa is still to be considered as a territory held under the Mandate of 17 December 1920" and that "the degree of supervision to be exercised by the General Assembly should not therefore exceed that which applied under the Mandates System, and should conform as far as possible to the procedure followed in this respect by the Council of the League of Nations", and that "these observations are particularly applicable to annual reports and petitions" ; (d) "The Union of South Africa continues to have the international obligations stated in Article 22 of the Covenant of the League of Nations and in the Mandate for South-West Africa as well as the obligation to transmit petitions from the inhabitants of that Territory, the supervisory functions to be exercised by the United Nations, to which the annual reports and the petitions are to be submitted....".

35. The Working Group noted that the Union of South Africa had on numerous occasions stated that the General Assembly, in applying the advisory opinion of the International Court of Justice, would have to subject decisions regarding South-West Africa to the unanimity principle as it operated both in the Council and the Assembly of the League of Nations, in order to comply fully with the advisory opinion. It further stated that :



générale une procédure d'examen [des] rapports et [des] pétitions qui se rapprochera autant que possible de la procédure suivie en la matière par l'Assemblée, le Conseil et la Commission permanente des mandats de la Société des Nations ». Le Comité a abordé cette question à sa treizième séance, le 11 février 1954. Il a constitué un groupe de travail, composé des représentants du Mexique, de la Norvège et du Pakistan, auquel il a confié le soin d'étudier la question. Le groupe de travail a tenu sept séances privées entre le 3 mars et le 1<sup>er</sup> avril 1954 et présenté un rapport dont le texte intégral est reproduit à l'annexe III du rapport du Comité du Sud-Ouest africain (pièce 42, pages 12 et 13).

34. Le groupe de travail a étudié, en particulier, les conclusions de l'avis consultatif de la Cour internationale de Justice relatives aux fonctions de surveillance de l'Assemblée générale à l'égard du Territoire du Sud-Ouest africain, à savoir : a) « La Cour arrive à la conclusion que l'Assemblée générale des Nations Unies est fondée en droit à exercer les fonctions de surveillance qu'exerçait précédemment la Société des Nations en ce qui concerne l'administration du Territoire, et que l'Union sud-africaine a l'obligation de se prêter à la surveillance de l'Assemblée générale et de lui soumettre des rapports annuels » ; b) « Les pétitions doivent être transmises par ce Gouvernement à l'Assemblée générale des Nations Unies, laquelle est fondée en droit à en connaître » ; c) « Le Sud-Ouest africain doit toujours être considéré comme un territoire tenu en vertu du Mandat du 17 décembre 1920 », et « le degré de surveillance à exercer par l'Assemblée générale ne saurait donc dépasser celui qui a été appliqué sous le régime des mandats et devrait être conforme, autant que possible, à la procédure suivie en la matière par le Conseil de la Société des Nations » ; « ces observations s'appliquent en particulier aux rapports annuels et aux pétitions » ; d) « L'Union sud-africaine continue à être soumise aux obligations internationales énoncées à l'article 22 du Pacte de la Société des Nations et au Mandat pour le Sud-Ouest africain, ainsi qu'à l'obligation de transmettre les pétitions des habitants de ce Territoire, les fonctions de contrôle devant être exercées par les Nations Unies auxquelles les rapports annuels et les pétitions devront être soumis.... ».

35. Le groupe de travail a noté que l'Union sud-africaine avait, à maintes reprises, déclaré que l'Assemblée générale, pour mettre en œuvre l'avis consultatif de la Cour internationale de Justice et afin de se conformer entièrement à cet avis, devait respecter, dans ses décisions relatives au Sud-Ouest africain, la règle de l'unanimité qui régissait aussi bien les décisions du Conseil que celles de l'Assemblée de la Société des Nations. Le groupe de travail a ajouté :

“Two members<sup>1</sup> of the Working Group were of the opinion, however, that the International Court of Justice, in rendering its advisory opinion and in stating that the supervisory functions previously exercised by the Council of the League of Nations should now be exercised by the United Nations, could not have been unaware of the voting procedure established by the Charter of the United Nations. One member<sup>2</sup> of the Working Group held that the Court’s awareness of the voting procedure did not necessarily as a matter of law have to be reflected in the Court’s advisory opinion and that the preceding view of the majority might be construed as an unwarranted interpretation of that opinion.

The Working Group realized that Article 5 of the Covenant of the League of Nations and rule IX of the rules of the Council of the League of Nations provided that decisions by the Council required the agreement of all the Members of the League represented at the meeting and that therefore decisions by the Council regarding reports and petitions relating to the Territory of South-West Africa implied the agreement of the Union of South Africa.

On the other hand, the Working Group expressed the opinion that the term ‘decisions’ within the meaning of Article 5 of the Covenant of the League of Nations and the term ‘decisions’ within the meaning of Article 18 of the Charter of the United Nations cannot be regarded as being identical and that this fact might have some bearing upon the voting procedure to be established for the General Assembly’s examination of reports and petitions relating to the Territory of South-West Africa.”

36. The Working Group submitted two draft resolutions to the Committee on South-West Africa, both of which were adopted without change by the Committee at its 35th meeting on 23 June 1954<sup>3</sup>.

37. The first of these resolutions recommended the adoption by the General Assembly of five special rules dealing with procedure to be followed with regard to reports, petitions and privacy of meetings. The second operative paragraph of the draft resolution which the Committee recommended to the General Assembly for adoption read as follows :

<sup>1</sup> Mexico and Pakistan.

<sup>2</sup> Norway.

<sup>3</sup> In this connexion paragraph 22 of the report of the Committee on South-West Africa to the General Assembly may be noted, in which four delegations stated that in their opinion the voting procedure to be applied by the General Assembly with regard to the examination of reports and petitions relating to South-West Africa could be based on Article 18, paragraph 2, of the Charter, in conformity with the Advisory Opinion of the International Court of Justice, but they agreed to the resolutions (adopted by the Working Group) in order to remove any legal doubts that could be raised regarding the question of voting procedure. The representative of one delegation referred in this connexion to the reservation which his delegation made in paragraph 6 of the report of the Working Group (document number 42, p. 3).

« Deux des membres <sup>1</sup> du groupe de travail ont estimé toutefois que la Cour internationale de Justice, lorsqu'elle avait donné son avis consultatif et déclaré que les fonctions de surveillance exercées précédemment par le Conseil de la Société des Nations devaient maintenant être exercées par les Nations Unies, ne pouvait ignorer la procédure de vote instituée par la Charte des Nations Unies. Un autre membre <sup>2</sup> du groupe de travail était d'avis que le fait que la Cour connaissait la procédure de vote en question ne devait pas nécessairement, en droit, exercer une influence sur son avis consultatif et que l'opinion précitée de la majorité pouvait être considérée comme une interprétation injustifiée.

Le groupe de travail a reconnu qu'aux termes des dispositions de l'article 5 du Pacte de la Société des Nations et de l'article IX du règlement intérieur du Conseil de la Société des Nations, les décisions du Conseil devaient être prises à l'unanimité des Membres de la Société représentés à la réunion, et que, par conséquent, les décisions du Conseil relatives aux rapports et pétitions concernant le Territoire du Sud-Ouest africain ne pouvaient être prises qu'avec l'assentiment de l'Union sud-africaine.

Mais le groupe de travail a estimé que le mot « décision » n'avait pas exactement le même sens dans l'article 5 du Pacte de la Société des Nations et dans l'article 18 de la Charte des Nations Unies, et que ce fait pouvait exercer une certaine influence sur la procédure de vote à adopter pour l'examen, par l'Assemblée générale, des rapports et pétitions relatifs au Territoire du Sud-Ouest africain. »

36. Le groupe de travail a soumis au Comité du Sud-Ouest africain deux projets de résolutions que le Comité a adoptés à sa 35<sup>me</sup> séance, le 23 juin 1954, sans y apporter aucune modification <sup>3</sup>.

37. Aux termes de la première résolution, le Comité recommandait à l'Assemblée générale d'adopter cinq articles spéciaux concernant la procédure à suivre pour les rapports et les pétitions, ainsi que les séances privées. Le deuxième paragraphe du dispositif du projet de résolution que le Comité recommandait à l'Assemblée générale d'adopter était ainsi conçu :

<sup>1</sup> Mexique et Pakistan.

<sup>2</sup> Norvège.

<sup>3</sup> Il convient de signaler à ce propos le paragraphe 22 du rapport du Comité du Sud-Ouest africain à l'Assemblée générale, où il est dit que quatre délégations ont déclaré que, selon elles, l'avis consultatif de la Cour internationale de Justice autorisait à appliquer, en ce qui concerne l'examen des rapports et des pétitions relatifs au Sud-Ouest africain, la procédure prévue au paragraphe 2 de l'article 18 de la Charte ; elles ont toutefois appuyé les résolutions (adoptées par le groupe de travail) afin que la question de la procédure de vote ne puisse donner lieu à aucune contestation fondée sur des motifs de droit. Le représentant d'une délégation a rappelé à cet égard la réserve qu'avait faite sa délégation au sujet du paragraphe 6 du rapport du groupe de travail (pièce 42, p. 3).

"*Adopts*, subject to the concurring vote of the Union of South Africa as the State most directly concerned, the following special rule F :

'Voting procedure

'*Special rule F* : Decisions of the General Assembly on questions relating to reports and petitions concerning the Territory of South-West Africa shall be regarded as important questions within the meaning of Article 18, paragraph 2, of the Charter of the United Nations.' "

38. The second resolution which the Working Group recommended and the Committee adopted reads as follows :

"*The Committee on South-West Africa,*

Noting that special rule F, dealing with voting procedure, involves a question of interpretation of the Advisory Opinion of the International Court of Justice on the question of South-West Africa,

Is of the opinion that the General Assembly should not adopt this rule without the concurring vote of the Union of South Africa, as the Member State most directly concerned, and therefore

Recommends to the General Assembly that, if special rule F should be approved by the required majority of the General Assembly, but without the concurring vote of the Union of South Africa, the General Assembly should submit to the International Court of Justice for an advisory opinion the following questions :

(a) Having regard to the Advisory Opinion of the International Court of Justice on the question of South-West Africa, and having particular regard to the Court's opinion on question (a), namely: 'that the Union of South Africa continues to have the international obligations stated in Article 22 of the Covenant of the League of Nations and in the Mandate for South-West Africa as well as the obligation to transmit petitions from the inhabitants of that Territory, the supervisory functions to be exercised by the United Nations, to which the annual reports and petitions are to be submitted, and the reference to the Permanent Court of International Justice to be replaced by a reference to the International Court of Justice, in accordance with Article 7 of the Mandate and Article 37 of the Statute of the Court'; is the General Assembly correctly interpreting the opinion of the International Court of Justice by adopting a rule on voting procedure for the General Assembly which would read :

'Decisions of the General Assembly on questions relating to reports and petitions concerning the Territory of South-West Africa shall be regarded as important questions within the meaning of Article 18, paragraph 2, of the Charter of the United Nations' ? ;

(b) If this interpretation of the Court's opinion should not be correct, will the Court indicate what voting procedure should be applied ?"

« *Adopte*, à condition que l'Union sud-africaine, État principalement intéressé, émette un vote favorable, l'article spécial F ci-après :

« Procédure de vote

« *Article spécial F* : Les décisions de l'Assemblée générale sur les questions touchant les rapports et les pétitions relatives au Territoire du Sud-Ouest africain sont considérées comme questions importantes au sens du paragraphe 2 de l'article 18 de la Charte des Nations Unies. »

38. Le deuxième projet de résolution soumis par le groupe de travail et que le Comité a adopté, était ainsi conçu :

« *Le Comité du Sud-Ouest africain*,

Constatant que l'article spécial F relatif à la procédure de vote soulève une question d'interprétation de l'avis consultatif de la Cour internationale de Justice sur la question du Sud-Ouest africain,

Est d'avis que l'Assemblée générale ne devrait adopter cet article que si l'Union sud-africaine, État Membre principalement intéressé, émet un vote favorable et, en conséquence,

Recommande à l'Assemblée générale, dans le cas où l'article spécial F serait adopté par elle à la majorité requise, mais sans le vote favorable de l'Union sud-africaine, de demander à la Cour internationale de Justice un avis consultatif sur les questions suivantes :

a) Compte tenu de l'avis consultatif de la Cour internationale de Justice sur la question du Sud-Ouest africain et, en particulier, de l'avis de la Cour en ce qui concerne la question a), à savoir : « que l'Union sud-africaine continue à être soumise aux obligations internationales énoncées à l'article 22 du Pacte de la Société des Nations et au Mandat pour le Sud-Ouest africain, ainsi qu'à l'obligation de transmettre les pétitions des habitants de ce Territoire, les fonctions de contrôle devant être exercées par les Nations Unies auxquelles les rapports annuels et les pétitions devront être soumis, et la référence à la Cour permanente de Justice internationale devant être remplacée par la référence à la Cour internationale de Justice, conformément à l'article 7 du Mandat et à l'article 37 du Statut de la Cour » ; l'Assemblée générale interprète-t-elle de façon exacte l'avis de la Cour internationale de Justice en adoptant, à propos de la procédure de vote qu'elle doit appliquer, l'article suivant :

« Les décisions de l'Assemblée générale sur les questions touchant les rapports et les pétitions relatives au Territoire du Sud-Ouest africain sont considérées comme questions importantes au sens du paragraphe 2 de l'article 18 de la Charte des Nations Unies » ?

b) Si cette interprétation de l'avis consultatif de la Cour n'est pas exacte, la Cour pourrait-elle dire quelle procédure de vote il conviendrait d'adopter ? »

39. The above-mentioned two resolutions of the Committee on South-West Africa were before the Fourth Committee of the General Assembly when it considered, during the ninth session, the question of the procedure to be followed by the Assembly in the examination of reports and petitions relating to the Territory of South-West Africa. This procedure was discussed at the 399th to 402nd meetings of the Fourth Committee from 4 to 7 October 1954. The Committee's report with a detailed record of the voting is contained in document A/2747 (document number 59, p. 7).

40. The draft resolution recommended for adoption by the General Assembly in the first of the two resolutions of the Committee on South-West Africa was approved by the Fourth Committee with some changes. The only change relating to the question of voting procedure was proposed by India, to alter the second operative paragraph of the resolution to read "Adopts, subject to the acceptance of the Union of South Africa, as the Mandatory for the Territory of South-West Africa, the following special rule F" ; the rule itself was not to be changed. This amendment was voted upon in parts. The words "subject to the acceptance by the Union of South Africa, as the Mandatory for the Territory of South-West Africa" were approved by 15 votes to 7, with 28 abstentions. The rest of the Indian amendment was approved by 23 votes to one, with 25 abstentions. The amendment as a whole was then approved by 23 votes to 4 with 20 abstentions.

41. Special rule F was approved by 34 votes to 2 with 13 abstentions, while the draft resolution as a whole was approved by a roll-call vote of 32 to 4, with 15 abstentions.

42. The Fourth Committee then took up the consideration of the second resolution of the Committee on South-West Africa, i.e. the recommendation that, if the General Assembly should approve special rule F by the required majority but without the concurring vote of the Union of South Africa, the General Assembly should submit the questions proposed by the Committee on South-West Africa regarding voting procedure to the International Court of Justice.

43. A draft resolution which submitted these questions to the Court was introduced jointly by India, Mexico, Norway, Syria and the United States of America, and an amendment to the draft resolution which would insert a preamble and a second operative paragraph was proposed by Mexico. This amendment was approved by the Committee by 33 votes to one, with 13 abstentions, and the joint draft resolution as amended was approved by the Fourth Committee by 35 votes to one, with 11 abstentions.

39. La Quatrième Commission de l'Assemblée générale a pris connaissance des deux résolutions ci-dessus du Comité du Sud-Ouest africain lorsqu'elle a examiné, à la neuvième session, la question de la procédure de vote que l'Assemblée générale devra suivre sur les questions touchant les rapports et les pétitions relatifs au Territoire du Sud-Ouest africain. La Quatrième Commission a examiné cette procédure à ses 399<sup>me</sup>, 400<sup>me</sup>, 401<sup>me</sup> et 402<sup>me</sup> séances, du 4 au 7 octobre 1954. Le rapport de la Commission, indiquant de façon détaillée les résultats des votes auxquels la Commission a procédé, fait l'objet du document A/2747 (pièce 59, p. 8).

40. La Quatrième Commission a approuvé, après y avoir apporté quelques modifications, le projet de résolution que, dans la première de ses deux résolutions, le Comité du Sud-Ouest africain recommandait à l'Assemblée générale d'adopter. La seule modification concernant la question de la procédure de vote avait été proposée par l'Inde et tendait à rédiger comme suit le deuxième paragraphe du dispositif de la résolution : « Adopte, sous réserve de l'approbation de l'Union sud-africaine, Puissance mandataire du Territoire du Sud-Ouest africain, l'article spécial F ci-après » ; l'article lui-même n'a pas été modifié. L'amendement a été mis aux voix par division. Les mots « sous réserve de l'approbation de l'Union sud-africaine, Puissance mandataire du Territoire du Sud-Ouest africain » ont été adoptés par 15 voix contre 7, avec 28 abstentions. Le reste de l'amendement indien a été adopté par 23 voix contre une, avec 25 abstentions. L'amendement dans son ensemble a été ensuite adopté par 23 voix contre 4, avec 20 abstentions.

41. L'article spécial F a été adopté par 34 voix contre 2, avec 13 abstentions. A l'issue d'un vote par appel nominal, l'ensemble du projet de résolution, sous sa forme modifiée, a été adopté par 32 voix contre 4, avec 15 abstentions.

42. La Quatrième Commission a ensuite abordé l'examen de la deuxième résolution du Comité du Sud-Ouest africain, c'est-à-dire celle par laquelle le Comité recommandait à l'Assemblée générale, dans le cas où l'article spécial F serait adopté par elle à la majorité requise mais sans le vote favorable de l'Union sud-africaine, de demander à la Cour internationale de Justice un avis consultatif sur les questions dont le Comité du Sud-Ouest africain avait proposé de la saisir, concernant la procédure de vote.

43. Les États-Unis, l'Inde, le Mexique, la Norvège et la Syrie ont présenté un projet de résolution commun aux termes duquel l'Assemblée générale demanderait à la Cour internationale de Justice un avis consultatif sur lesdites questions. Le Mexique a présenté un amendement tendant à insérer un préambule et à ajouter un deuxième paragraphe au dispositif du projet de résolution. Cet amendement a été approuvé par 33 voix contre une, avec 13 abstentions. La Quatrième Commission a ensuite adopté par

44. When the General Assembly met in its 494th plenary meeting on 11 October 1954 it therefore had before it the following two draft resolutions on the question of South Africa contained in Part I of the report of the Fourth Committee :

DRAFT RESOLUTION A

*The General Assembly,*

*Having received* a report of the Committee on South-West Africa concerning the procedure for the examination by the Assembly of reports and petitions relating to the Territory of South-West Africa,

*Having in mind* the advisory opinion of the International Court of Justice on South-West Africa,

*Desiring to apply*, as far as possible, and pending the conclusion of an agreement between the United Nations and the Union of South Africa, the procedure followed in that respect by the Council of the League of Nations,

1. *Adopts* the following special rules :

*Procedure with regard to reports*

*Special rule A* : The General Assembly shall receive annually from the Committee on South-West Africa the report on South-West Africa submitted to the Committee by the Union of South Africa (or a report on conditions in the Territory of South-West Africa prepared by the Committee in accordance with paragraph 12 (c) of the General Assembly resolution 749 A (VIII)) together with the observations of the Committee on the report as well as the comments of the duly authorized representative of the Union of South Africa, should that Government decide to follow the General Assembly's recommendation and appoint such a representative.

*Special rule B* : The General Assembly shall, as a rule, be guided by the observations of the Committee and shall base its conclusions, as far as possible, on the Committee's observations.

*Procedure with regard to petitions*

*Special rule C* : The General Assembly shall receive annually from the Committee on South-West Africa a report with regard to petitions submitted to it. The summary records of the meetings at which the petitions were discussed shall be attached.

*Special rule D* : The General Assembly shall, as a rule, be guided by the conclusions of the Committee and shall base its own conclusions, as far as possible, on the conclusions of the Committee.



35 voix contre une, avec 11 abstentions, le projet de résolution commun ainsi amendé.

44. A sa 49<sup>me</sup> séance plénière, le 11 octobre 1954, l'Assemblée générale a donc été saisie des deux projets de résolutions suivants, relatifs à la question du Sud-Ouest africain, qui figuraient dans la première partie du rapport de la Quatrième Commission :

#### PROJET DE RÉSOLUTION A

*L'Assemblée générale,*

*Saisie d'un rapport du Comité du Sud-Ouest africain concernant la procédure d'examen, par l'Assemblée, des rapports et pétitions relatifs au Territoire du Sud-Ouest africain,*

*Tenant compte de l'avis consultatif de la Cour internationale de Justice relatif au Sud-Ouest africain,*

*Désireuse d'appliquer, autant que possible et jusqu'à la conclusion d'un accord entre l'Organisation des Nations Unies et l'Union sud-africaine, la procédure suivie en la matière par le Conseil de la Société des Nations,*

1. *Adopte le règlement spécial ci-après :*

##### *Procédure concernant les rapports*

*Article spécial A :* L'Assemblée générale reçoit annuellement du Comité du Sud-Ouest africain le rapport concernant le Sud-Ouest africain présenté au Comité par l'Union sud-africaine (ou un rapport sur la situation dans le Territoire du Sud-Ouest africain établi par le Comité conformément au paragraphe 12 c) de la résolution 749 A (VIII) de l'Assemblée générale) ; ce rapport est accompagné des observations du Comité et des commentaires du représentant dûment autorisé de l'Union sud-africaine si le Gouvernement de l'Union décide de donner suite à la recommandation de l'Assemblée générale en désignant un représentant.

*Article spécial B :* L'Assemblée générale s'inspire, en règle générale, des observations du Comité et fonde, autant que possible, ses conclusions sur lesdites observations.

##### *Procédure concernant les pétitions*

*Article spécial C :* L'Assemblée générale reçoit annuellement du Comité du Sud-Ouest africain un rapport concernant les pétitions qui lui ont été présentées. Les comptes rendus analytiques des séances au cours desquelles les pétitions ont été examinées sont annexés audit rapport.

*Article spécial D :* L'Assemblée générale s'inspire, en règle générale, des conclusions du Comité et fonde, autant que possible, les siennes sur celles du Comité.

*Private meetings*

*Special rule E* : Having regard to rule 62 of the rules of procedure of the General Assembly, meetings at which decisions concerning persons are considered shall be held in private.

2. *Adopts*, subject to the acceptance by the Union of South Africa, as the Mandatory for the Territory of South Africa, the following special rule F :

*Voting procedure*

*Special rule F* : Decisions of the General Assembly on questions relating to reports and petitions concerning the Territory of South-West Africa shall be regarded as important questions within the meaning of Article 18, paragraph 2, of the Charter of the United Nations.

DRAFT RÉSOLUTION B

*The General Assembly,*

*Considering* that resolution 844 (IX) contains the following provision :

*“Adopts*, subject to the acceptance by the Union of South Africa, as the Mandatory for the Territory of South-West Africa, the following special rule F :

*“Voting procedure*

*“Special rule F* : Decisions of the General Assembly on questions relating to reports and petitions concerning the Territory of South-West Africa shall be regarded as important questions within the meaning of Article 18, paragraph 2, of the Charter of the United Nations”,

*Considering* also that the Union of South Africa, as Mandatory Power of the Territory of South-West Africa, did not accept the special rule F referred to in the preceding paragraph,

1. *Submits* to the International Court of Justice for an advisory opinion the following questions :

(a) Having regard to the advisory opinion of the International Court of Justice on the question of South-West Africa, and having particular regard to the Court's opinion on question (a), namely “that the Union of South Africa continues to have the international obligations stated in Article 22 of the Covenant of the League of Nations and in the Mandate for South-West Africa as well as the obligation to transmit petitions from the inhabitants of that Territory, the supervisory functions to be exercised by the United Nations, to which the annual reports and the petitions are to be submitted, and the reference to the Permanent Court of International Justice to be replaced by a reference to the International Court of Justice, in accordance with Article 7 of the Mandate and Article 37 of the Statute of the Court” ;

*Séances privées*

*Article spécial E* : Par application de l'article 62 du règlement intérieur de l'Assemblée générale, les séances consacrées à des décisions relatives à des particuliers sont privées.

2. *Adopte*, sous réserve de l'approbation de l'Union sud-africaine, Puissance mandataire du Territoire du Sud-Ouest africain, l'article spécial F ci-après :

*Procédure de vote*

*Article spécial F* : Les décisions de l'Assemblée générale sur les questions touchant les rapports et les pétitions relatifs au Territoire du Sud-Ouest africain sont considérées comme questions importantes au sens du paragraphe 2 de l'article 18 de la Charte des Nations Unies.

PROJET DE RÉSOLUTION B

*L'Assemblée générale,*

*Considérant* que la résolution 844 (IX) contient la disposition suivante :

« *Adopte*, sous réserve de l'approbation de l'Union sud-africaine, Puissance mandataire du Territoire du Sud-Ouest africain, l'article spécial F ci-après :

« *Procédure de vote*

« *Article spécial F* : Les décisions de l'Assemblée générale sur les questions touchant les rapports et les pétitions relatifs au Territoire du Sud-Ouest africain sont considérées comme questions importantes au sens du paragraphe 2 de l'article 18 de la Charte des Nations Unies »,

*Considérant* également que l'Union sud-africaine, Puissance mandataire du Territoire du Sud-Ouest africain, n'a pas accepté l'article spécial F cité dans le paragraphe précédent,

1. *Demande* à la Cour internationale de Justice un avis consultatif sur les questions suivantes :

a) Compte tenu de l'avis consultatif de la Cour internationale de Justice sur la question du Sud-Ouest africain et, en particulier, de l'avis de la Cour en ce qui concerne la question a), à savoir : « que l'Union sud-africaine continue à être soumise aux obligations internationales énoncées à l'article 22 du Pacte de la Société des Nations et au Mandat pour le Sud-Ouest africain ainsi qu'à l'obligation de transmettre les pétitions des habitants de ce Territoire, les fonctions de contrôle devant être exercées par les Nations Unies, auxquelles les rapports annuels et les pétitions devront être soumis, et la référence à la Cour permanente de Justice internationale devant être remplacée par la référence à la Cour internationale de Justice, conformément à l'article 7 du Mandat et à l'article 37 du Statut de la Cour », l'Assemblée générale interprète-t-elle de façon exacte

is the General Assembly correctly interpreting the opinion of the International Court of Justice by adopting a rule on voting procedure for the General Assembly which would read :

“Decisions of the General Assembly on questions relating to reports and petitions concerning the Territory of South-West Africa shall be regarded as important questions within the meaning of Article 18, paragraph 2, of the Charter of the United Nations” ?

(b) If this interpretation of the Court’s opinion should not be correct, will the Court indicate what voting procedure should be applied ?

2. *Declares* that, if the International Court of Justice replies in the affirmative to the first question submitted to it, the provision which is reproduced in the first paragraph of the preamble of the present resolution, and under which the adoption of special rule F is made conditional on the acceptance of that rule by the Union of South Africa, will cease to be in force.

45. In voting on the first of these two resolutions the Assembly took a separate vote by roll-call on the words in the second operative “subject to the acceptance by the Union of South Africa, as the Mandatory for the Territory of South-West Africa”. The result of the vote was 13 in favour, 8 against, and 29 abstentions. Having failed to obtain the necessary two-thirds majority the phrase was not adopted. The resolution as a whole, with the deletion of the phrase in question, was then adopted by a roll-call vote of 33 to 3, with 15 abstentions.

46. Following this vote the President of the Assembly made a ruling that, in view of the text of draft resolution A, as adopted, there was no reason to put draft resolution B to the vote. The ruling was challenged and, when put to the vote, was upheld by 30 votes to 8, with 13 abstentions. Draft resolution B was therefore not voted upon.

47. At the 409th meeting of the Fourth Committee on 19 October 1954, the representatives of Norway, Thailand and the United States of America made statements indicating that, in the absence of a request for an advisory opinion of the International Court of Justice on the voting procedure to be applied in reaching decisions on reports and petitions relating to the Territory of South-West Africa, their delegations would not participate in the consideration of resolutions based on the substance of the report of the Committee on South-West Africa as far as it related to conditions in the Territory. At the same meeting the representative of Norway informed the Committee that as a result of the amendment of draft resolution A by the deletion of the phrase which made the adoption of the rule concerning voting procedure contingent upon the acceptance

l'avis de la Cour internationale de Justice en adoptant, à propos de la procédure de vote qu'elle doit appliquer, l'article suivant :

« Les décisions de l'Assemblée générale sur les questions touchant les rapports et les pétitions relatifs au Territoire du Sud-Ouest africain sont considérées comme questions importantes au sens du paragraphe 2 de l'article 18 de la Charte des Nations Unies » ?

b) Si cette interprétation de l'avis consultatif de la Cour n'est pas exacte, la Cour pourrait-elle dire quelle procédure de vote il conviendrait d'adopter ?

2. *Déclare* que, au cas où la Cour internationale de Justice répondrait par l'affirmative à la première des questions qui lui sont posées, la disposition citée dans le premier paragraphe du préambule de la présente résolution, en vertu de laquelle l'adoption de l'article spécial F est subordonnée à l'acceptation dudit article par l'Union sud-africaine, ne sera plus en vigueur.

45. Lorsque la première de ces deux résolutions a été mise aux voix à l'Assemblée générale, il a été procédé à un vote séparé par appel nominal sur les mots « sous réserve de l'approbation de l'Union sud-africaine, Puissance mandataire du Territoire du Sud-Ouest africain » (paragraphe 2 du dispositif). Le résultat du vote a été le suivant : 13 voix pour, 8 voix contre et 29 abstentions. N'ayant pas obtenu la majorité requise des deux tiers, ces mots n'ont pas été adoptés. Il a été procédé au vote par appel nominal sur l'ensemble de la résolution, sans les mots précités, qui a été adopté par 33 voix contre 3, avec 15 abstentions.

46. A l'issue de ce vote, le Président de l'Assemblée générale a décidé qu'étant donné le texte du projet de résolution A tel qu'il venait d'être adopté, il n'y avait pas de raison de mettre aux voix le projet de résolution B. La décision présidentielle a été contestée et mise aux voix ; elle a été maintenue par 30 voix contre 8, avec 13 abstentions. En conséquence, le projet de résolution B n'a pas été mis aux voix.

47. A la 409<sup>me</sup> séance de la Quatrième Commission, le 19 octobre 1954, les représentants des États-Unis d'Amérique, de la Norvège et de la Thaïlande ont déclaré qu'en l'absence d'une demande d'avis consultatif à la Cour internationale de Justice sur la procédure à suivre pour prendre des décisions touchant les rapports et les pétitions relatifs au Territoire du Sud-Ouest africain, leurs délégations ne prendraient pas part à l'examen de résolutions fondées sur la teneur du rapport du Comité du Sud-Ouest africain, dans la mesure où il s'agirait de la situation dans le Territoire. A la même séance, le représentant de la Norvège a fait savoir à la Commission que, du fait de l'amendement au projet de résolution A supprimant le membre de phrase qui subordonnait l'adoption de l'article concernant la procédure de vote à l'approbation de l'Union sud-africaine,

of the Union of South Africa, his delegation could not be associated with the future work of the Committee on South-West Africa. The representative of Thailand also informed the Assembly of the withdrawal of his Government from membership in the Committee.

48. Following these statements the Fourth Committee appointed a Sub-Committee "to review the situation arising in the 499th meeting of the Fourth Committee on 19 October 1954, and to report back to the Committee on what to do".

49. The Sub-Committee held three meetings. Its report (document number 59, p. 10) contained a recommendation that the Fourth Committee should recommend to the General Assembly that it re-open, in accordance with rule 83 of its rules of procedure, the question of submitting special rule F to an advisory opinion by the International Court of Justice. This recommendation of the Sub-Committee was rejected by the Fourth Committee at its 425th meeting on 8 November 1954, by a roll-call vote of 18 to 18, with 16 abstentions (document number 52, p. 195). In consequence, a recommendation of the Sub-Committee for referral of the voting procedure for reports and petitions relating to South-West Africa to the International Court of Justice for an advisory opinion was considered to have fallen away.

50. Following upon this decision of the Fourth Committee, the representatives of Iraq, Sweden and the United States of America stated that, as a consequence of the decision taken by the Committee, their delegations would be unable to accept an invitation to serve on the Committee on South-West Africa. The representatives of Brazil, Mexico, Pakistan, Syria and Thailand reserved the positions of their Governments with respect to their future participation in the Committee on South-West Africa (document number 59, p. 14).

51. At its 500th and 501st plenary meetings on 23 November 1954 the Assembly had before it Part II of the report of the Fourth Committee on the Question of South Africa (document number 59) and a draft resolution proposed by Guatemala and Lebanon (document number 58) under which certain questions would be submitted to the International Court of Justice for an advisory opinion. The representative of Guatemala explained to the Assembly that although the phrasing of the questions to be referred to the International Court was similar to that in the resolution which the Assembly at its earlier meeting had decided not to vote upon, the resolution now before the Assembly did not constitute a reconsideration of the decision taken by the General Assembly on 11 October not to vote on draft resolution B in the first part of the Fourth Committee's report; in both motivation and wording the resolution was a new proposal. The representative of the Union of South

sa délégation ne pouvait continuer de prendre part aux travaux du Comité du Sud-Ouest africain. Le représentant de la Thaïlande a également informé l'Assemblée générale que son Gouvernement se retirait du Comité.

48. A la suite de ces déclarations, la Quatrième Commission a décidé de créer un Sous-Comité qui serait chargé « d'examiner la situation dans son ensemble, telle qu'elle résulte de la 409<sup>me</sup> séance de la Quatrième Commission, tenue le 19 octobre 1954, et de présenter à la Commission un rapport sur la conduite à tenir ».

49. Le Sous-Comité a tenu trois séances. Dans son rapport (pièce 59, p. 12), le Sous-Comité a proposé à la Quatrième Commission de recommander à l'Assemblée générale d'examiner à nouveau, conformément à l'article 83 du règlement intérieur, s'il conviendrait de renvoyer à la Cour internationale de Justice, pour avis consultatif, l'article spécial F. A la 425<sup>me</sup> séance de la Quatrième Commission, le 8 novembre 1954, cette recommandation du Sous-Comité a été mise aux voix par appel nominal et a été rejetée par 18 voix contre 18, avec 16 abstentions (pièce 52, p. 201). En conséquence, la Commission a estimé que la recommandation du Sous-Comité relative au renvoi à la Cour internationale de Justice, pour avis consultatif, de la question de la procédure de vote touchant les rapports et pétitions relatifs au Territoire du Sud-Ouest africain était devenue sans objet.

50. A la suite de la décision prise par la Quatrième Commission, les représentants des États-Unis d'Amérique, de l'Irak et de la Suède ont déclaré que leurs délégations ne seraient pas en mesure d'accepter de faire partie du Comité du Sud-Ouest africain. Les représentants du Brésil, du Mexique, du Pakistan, de la Syrie et de la Thaïlande ont réservé la position de leurs Gouvernements concernant leur participation, dans l'avenir, aux travaux du Comité du Sud-Ouest africain (pièce 59, p. 15).

51. A ses 500<sup>me</sup> et 501<sup>me</sup> séances plénières, le 23 novembre 1954, l'Assemblée générale était saisie de la deuxième partie du rapport de la Quatrième Commission sur la question du Sud-Ouest africain (pièce 59) et d'un projet de résolution proposé par le Guatemala et le Liban (pièce 58), prévoyant que certaines questions seraient renvoyées à la Cour internationale de Justice pour avis consultatif. Le représentant du Guatemala a expliqué à l'Assemblée que, si le libellé des questions à renvoyer à la Cour internationale de Justice était analogue au texte qui figurait dans la résolution sur laquelle l'Assemblée avait décidé à la séance précédente de ne pas voter, la résolution dont l'Assemblée était actuellement saisie n'impliquait pas un nouvel examen de la décision, prise par l'Assemblée générale le 11 octobre, de ne pas voter sur le projet de résolution B figurant dans la première partie du rapport de la Quatrième Commission ; tant par les raisons qui la motivaient que par ses termes, la réso-

Africa contended that a decision to consider the draft resolution submitted by Guatemala and Lebanon would constitute a reconsideration of the decision taken by the General Assembly on 11 October when it decided not to vote on draft resolution B ; therefore, under rule 83 of the rules of procedure, the resolution could not be voted upon unless the Assembly, by a two-thirds majority, decided to reconsider the decision it had previously taken. A vote was taken on this preliminary question. Twenty-five votes were cast against the view that consideration of the draft resolution constituted reconsideration of the previous decision, 18 were in favour of this view and there were 11 abstentions.

52. The Assembly then turned to the draft resolution itself, which requested an advisory opinion from the International Court of Justice ; the resolution was adopted by a roll-call vote of 25 to 11, with 21 abstentions (documents numbers 56 and 57). The resolution adopted is the resolution at present before the International Court of Justice.

53. After the adoption of this resolution the Assembly decided, upon the motion of the representative of Thailand, not to vote on the first two draft resolutions relating to petitions in Part II of the Fourth Committee's report until the advisory opinion had been obtained from the International Court of Justice. This decision was taken by 27 votes to 18, with 8 abstentions. In connexion with the third draft resolution in Part II of the Fourth Committee's report, a resolution dealing with the report of the Committee on South-West Africa, the General Assembly decided, after the question had been raised by the Union of South Africa, that in its vote on the resolution it was not applying special rule F concerning voting procedure which it had adopted at its meeting on 11 October. This decision was taken by 18 votes to 4, with 30 abstentions. It then adopted the resolution by 40 votes to 3, with 11 abstentions (document number 57).

7 March 1955.

---



lution était une nouvelle proposition. Le représentant de l'Union sud-africaine a prétendu qu'en décidant d'examiner le projet de résolution présenté par le Guatemala et le Liban, l'Assemblée générale reviendrait sur la décision qu'elle avait prise le 11 octobre de ne pas voter sur le projet de résolution B ; en vertu de l'article 83 du règlement intérieur, le projet de résolution ne pouvait donc être mis aux voix, à moins que l'Assemblée générale ne décide, à la majorité des deux tiers, de revenir sur une décision qu'elle avait déjà prise. Cette question préalable a été mise aux voix. Vingt-cinq membres de l'Assemblée ont voté contre l'opinion que l'examen du projet de résolution constituait une remise en discussion d'une décision précédente, 18 membres ont voté pour cette opinion et 11 se sont abstenus.

52. L'Assemblée générale est alors passée à l'examen du projet de résolution proprement dit, qui tendait à demander un avis consultatif à la Cour internationale de Justice. Le projet de résolution a été mis aux voix par appel nominal et a été adopté par 25 voix contre 11, avec 21 abstentions (pièces 56 et 57). Cette résolution est celle dont la Cour internationale de Justice est actuellement saisie.

53. Après avoir adopté cette résolution, l'Assemblée a décidé, sur la proposition du représentant de la Thaïlande, de ne pas voter sur les deux premiers projets de résolution concernant les pétitions et figurant dans la deuxième partie du rapport de la Quatrième Commission avant d'avoir obtenu l'avis consultatif de la Cour internationale de Justice. L'Assemblée s'est prononcée dans ce sens par 27 voix contre 18, avec 8 abstentions. Quant au troisième projet de résolution contenu dans la deuxième partie du rapport de la Quatrième Commission et relatif au rapport du Comité du Sud-Ouest africain, l'Assemblée générale a décidé, après que la question eut été soulevée par le représentant de l'Union sud-africaine, qu'elle n'appliquait pas, pour voter sur le projet de résolution, l'article spécial F relatif à la procédure de vote qu'elle avait adoptée à la séance du 11 octobre. Cette décision a été prise par 18 voix contre 4, avec 30 abstentions. L'Assemblée a ensuite adopté le projet de résolution par 40 voix contre 3, avec 11 abstentions (pièce 57).

7 mars 1955.

---

PART II.—CONTENTS OF THE DOSSIER

I. RECORDS OF THE GENERAL ASSEMBLY, FIFTH SESSION, 1950

*Records of meetings of the Fourth Committee :*

- (1) 191st meeting (see paras. 1-92 and 105-128)
- (2) 192nd meeting
- (3) 194th meeting
- (4) 195th meeting
- (5) 196th meeting (see paras. 34-90)

*Records of plenary meetings of the General Assembly :*

- (6) 321st plenary meeting [extract]
- (7) 322nd plenary meeting (see paras. 2-63)

*General Assembly and Fourth Committee documents :*

- (8) Official Records of the General Assembly, Fifth Session, Annexes, agenda item 35, containing the texts of the following documents :

Page	3	Report of the Fourth Committee	A/1643
	„	12 Brazil, Denmark, Peru, Syria, Thailand and United States of America : draft resolution	A/1681
	„	12 Cuba : amendments to the draft resolution contained in document A/1681	A/1688
	„	3 Brazil, Cuba, Mexico, Syria and Uruguay : draft resolution	A/C.4/L.116/Rev.1 (see para. 5 of document A/1643)
	„	4 India, Indonesia and Philippines : draft resolution	A/C.4/L.121 (see para. 6 of document A/1643)
	„	7 India, Indonesia and Philippines : draft resolution	A/C.4/L.122 (see para. 14 of document A/1643)
	„	1 Denmark, El Salvador, Iraq, Norway, Peru, Thailand, United States of America and Venezuela : draft resolution	A/C.4/L.124 and Add. 1

DEUXIÈME PARTIE. — CONTENU DU DOSSIER

I. DOCUMENTS OFFICIELS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE,  
CINQUIÈME SESSION, 1950

*Comptes rendus des séances de la Quatrième Commission :*

- (1) 191<sup>me</sup> séance (voir par. 1 à 92 et 105 à 128)
- (2) 192<sup>me</sup> séance
- (3) 194<sup>me</sup> séance
- (4) 195<sup>me</sup> séance
- (5) 196<sup>me</sup> séance (voir par. 34 à 90)

*Comptes rendus des séances plénières de l'Assemblée générale :*

- (6) 321<sup>me</sup> séance plénière [extrait]
- (7) 322<sup>me</sup> séance plénière (voir par. 2 à 63)

*Documents de l'Assemblée générale et de la Quatrième Commission :*

- (8) Documents officiels de l'Assemblée générale, cinquième session, Annexes, point 35 de l'ordre du jour, où figure le texte des documents suivants :

Page	3	Rapport de la Quatrième Commission	A/1643
	» 12	Brésil, Danemark, États-Unis d'Amérique, Pérou, Syrie et Thaïlande : projet de résolution	A/1681
	» 13	Cuba : amendements au projet de résolution figurant dans le document A/1681	A/1688
	» 3	Brésil, Cuba, Mexique, Syrie et Uruguay : projet de résolution	A/C.4/L.116/Rev.1 (voir paragraphe 5 du document A/1643)
	» 4	Inde, Indonésie et Philippines : projet de résolution	A/C.4/L.121 (voir paragraphe 6 du document A/1643)
	» 7	Inde, Indonésie et Philippines : projet de résolution	A/C.4/L.122 (voir paragraphe 14 du document A/1643)
	» 1	Danemark, États-Unis d'Amérique, Irak, Norvège, Pérou, Salvador, Thaïlande et Venezuela : projet de résolution	A/C.4/L.124 et Add.1

31 DOSSIER TRANSMITTED BY SECRETARY-GENERAL OF U.N.

- Page 5 Denmark, El Salvador, Iraq, Norway, Peru, Thailand, United States of America and Venezuela : revised draft resolution A/C.4/L.124/Rev.1 (see para. 7 of document A/1643)
- .. 8 Union of Soviet Socialist Republics : amendment to the joint draft resolution proposed by India, Indonesia and Philippines (A/C.4/L.122) A/C.4/L.126 (same text as document A/C.4/L.130 —see para. 17 of document A/1643)
- .. 8 Cuba, Ecuador, Guatemala, Mexico and Uruguay : draft resolution A/C.4/L.128 (see para. 15 of document A/1643)
- .. 5 India, Indonesia and Philippines : amendment to the joint draft resolution of Brazil, Cuba, Mexico, Syria and Uruguay (A/C.4/L.116/Rev.1) A/C.4/L.129 (see para. 9 of document A/1643)
- .. 8 Union of Soviet Socialist Republics : amendment to the joint draft resolution of Cuba, Ecuador, Guatemala, Mexico and Uruguay (A/C.4/L.128) A/C.4/L.130 (same text as document A/C.4/L.126—see para. 17 of document A/1643)
- (9) Union of Soviet Socialist Republics : amendment to draft resolution II proposed by the Fourth Committee (A/1643) A/1661
- (10) Statement by the Representative of the Union of South Africa at the 196th meeting of the Fourth Committee, on 4 December 1950 A/C.4/185

*Resolution of the General Assembly :*

- (11) Resolution 449 (V). Question of South-West Africa

- Page 5 Danemark, États-Unis d'Amérique, Irak, Norvège, Pérou, Salvador, Thaïlande et Venezuela : projet de résolution révisé A/C.4/L.124/Rev.1 (voir paragraphe 7 du document A/1643)
- » 8 Union des Républiques socialistes soviétiques : amendement au projet de résolution commun présenté par l'Inde, l'Indonésie et les Philippines (A/C.4/L.122) A/C.4/L.126 (même texte que le document A/C.4/L.130 — voir paragraphe 17 du document A/1643)
- » 8 Cuba, Équateur, Guatemala, Mexique et Uruguay : projet de résolution A/C.4/L.128 (voir paragraphe 15 du document A/1643)
- » 5 Inde, Indonésie et Philippines : amendement au projet de résolution commun présenté par le Brésil, Cuba, le Mexique, la Syrie et l'Uruguay (A/C.4/L.116/Rev.1) A/C.4/L.129 (voir paragraphe 9 du document A/1643)
- » 8 Union des Républiques socialistes soviétiques : amendement au projet de résolution présenté par Cuba, l'Équateur, le Guatemala, le Mexique et l'Uruguay (A/C.4/L.128) A/C.4/L.130 (même texte que le document A/C.4/L.126 — voir paragraphe 17 du document A/1643)
- (9) Union des Républiques socialistes soviétiques : amendement au projet de résolution II proposé par la Quatrième Commission (A/1643) A/1661
- (10) Déclaration faite par le représentant de l'Union sud-africaine à la 196<sup>me</sup> séance de la Quatrième Commission, tenue le 4 décembre 1950 A/C.4/185

*Résolution de l'Assemblée générale :*

- (11) Résolution 449 (V). Question du Sud-Ouest africain

II. RECORDS OF THE "AD HOC" COMMITTEE ON SOUTH-WEST AFRICA, 1951

*Records of proceedings and documents :*

- (12) 7th meeting A/AC.49/SR.7
- (13) 8th meeting A/AC.49/SR.8
- (14) 11th meeting A/AC.49/SR.11
- (15) Report of the *Ad Hoc* Committee on South-West Africa to the General Assembly [See No. 16, page 2] A/1901

III. RECORDS OF THE GENERAL ASSEMBLY, SIXTH SESSION, 1951-1952

- (16) Official Records of the General Assembly, Sixth Session, Annexes, agenda item 38 :  
Page 26 Report of the Fourth Committee A/2066 and Corr. 1

*Resolution of the General Assembly :*

- (17) Resolution 570 (VI). Question of South-West Africa

IV. RECORDS OF THE "AD HOC" COMMITTEE ON SOUTH-WEST AFRICA, 1952

*Records of proceedings and documents :*

- (18) 30th meeting A/AC.49/SR.30
- (19) Report of the *Ad Hoc* Committee on South-West Africa to the General Assembly [See No. 32, page 1] A/2261 and  
Addendum to the report of the *Ad Hoc* Committee on South-West Africa to the General Assembly [See No. 32, page 30] A/2261/Add.1

V. RECORDS OF THE GENERAL ASSEMBLY, SEVENTH SESSION, 1952

*Resolution of the General Assembly :*

- (20) Resolution 651 (VII). Question of South-West Africa

VI. RECORDS OF THE "AD HOC" COMMITTEE ON SOUTH-WEST AFRICA, 1953

*Records of proceedings and documents :*

- (21) 38th meeting (part III) A/AC.49/SR.38/Part III
- (22) Report of the *Ad Hoc* Committee on South-West Africa to the General Assembly [See No. 32, page 31] A/2475 and  
Addendum to the report of the *Ad Hoc* Committee on South-West Africa to the General Assembly [See No. 32, page 48] A/2475/Add.1

II. DOCUMENTS DU COMITÉ SPÉCIAL DU SUD-OUEST AFRICAIN, 1951

*Comptes rendus des séances et documents :*

- (12) 7<sup>me</sup> séance A/AC.49/SR.7  
(13) 8<sup>me</sup> séance A/AC.49/SR.8  
(14) 11<sup>me</sup> séance A/AC.49/SR.11  
(15) Rapport du Comité spécial du Sud-Ouest africain à l'Assemblée générale [Voir n° 16, page 2] A/1901

III. DOCUMENTS OFFICIELS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE,  
SIXIÈME SESSION, 1951-1952

- (16) Documents officiels de l'Assemblée générale, sixième session, Annexes, point 38 de l'ordre du jour :  
Page 27 Rapport de la Quatrième Commission A/2066 et Corr. 1

*Résolution de l'Assemblée générale :*

- (17) Résolution 570 (VI). Question du Sud-Ouest africain

IV. DOCUMENTS DU COMITÉ SPÉCIAL DU SUD-OUEST AFRICAIN, 1952

*Comptes rendus des séances et documents :*

- (18) 30<sup>me</sup> séance A/AC.49/SR.30  
(19) Rapport du Comité spécial du Sud-Ouest africain à l'Assemblée générale [Voir n° 32, page 1] A/2261  
et  
Additif au rapport du Comité spécial du Sud-Ouest africain à l'Assemblée générale [Voir n° 32, page 34] A/2261/Add.1

V. DOCUMENTS OFFICIELS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE,  
SEPTIÈME SESSION, 1952

*Résolution de l'Assemblée générale :*

- (20) Résolution 651 (VII). Question du Sud-Ouest africain

VI. DOCUMENTS DU COMITÉ SPÉCIAL DU SUD-OUEST AFRICAIN, 1953

*Comptes rendus des séances et documents :*

- (21) 38<sup>me</sup> séance (troisième partie) A/AC.49/SR.38/Part III  
(22) Rapport du Comité spécial du Sud-Ouest africain à l'Assemblée générale [Voir n° 32, page 36] A/2475  
et  
Additif au rapport du Comité spécial du Sud-Ouest africain à l'Assemblée générale [Voir n° 32, page 54] A/2475/Add.1

VII. RECORDS OF THE GENERAL ASSEMBLY, EIGHTH SESSION, 1953

*Records of meetings of the Fourth Committee :*

- (23) 357th meeting
- (24) 358th meeting (see paras. 18-38)
- (25) 359th meeting
- (26) 361st meeting (see paras. 1-44)
- (27) 362nd meeting
- (28) 363rd meeting
- (29) 364th meeting

*Records of plenary meetings of the General Assembly :*

- (30) 460th plenary meeting [extract].

*General Assembly and Fourth Committee documents :*

- (31) Burma and India : draft resolution A/C.4/L.304
- (32) Official Records of the General Assembly, Eighth Session, Annexes, agenda item 36, containing the texts of the following documents :

Page 51 Report of the Fourth Committee A/2572

.. 52 Afghanistan, Brazil, Burma, Denmark, Egypt, India, Indonesia, Iraq, Liberia, Pakistan, Philippines, Saudi Arabia, Syria, Thailand and Uruguay : draft resolution A/C.4/L.305/Rev.1 and Add.1 (see para. 31 of document A/2572, draft resolution A)

.. 54 Afghanistan, Burma, Egypt, India, Indonesia, Iraq, Pakistan, Philippines, Saudi Arabia, Syria and Uruguay : draft resolution A/C.4/L.306 and Add.1 (see para. 31 of document A/2572, draft resolution B)

*Resolution of the General Assembly :*

- (33) Resolution 749 (VIII). Question of South-West Africa

VIII. RECORDS OF THE COMMITTEE ON SOUTH-WEST AFRICA, 1954

*Records of proceedings and documents :*

- (34) 13th meeting A/AC.73/SR.13
- (35) 34th meeting A/AC.73/SR.34
- (36) 35th meeting A/AC.73/SR.35



VII. DOCUMENTS OFFICIELS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE,  
HUITIÈME SESSION, 1953

*Comptes rendus des séances de la Quatrième Commission :*

- (23) 357<sup>me</sup> séance
- (24) 358<sup>me</sup> séance (voir par. 18 à 38)
- (25) 359<sup>me</sup> séance
- (26) 361<sup>me</sup> séance (voir par. 1 à 44)
- (27) 362<sup>me</sup> séance
- (28) 363<sup>me</sup> séance
- (29) 364<sup>me</sup> séance

*Comptes rendus des séances plénières de l'Assemblée générale :*

- (30) 460<sup>me</sup> séance plénière [extrait]

*Documents de l'Assemblée générale et de la Quatrième Commission :*

- (31) Birmanie et Inde : projet de résolution A/C.4/L.304
- (32) Documents officiels de l'Assemblée générale, huitième session, Annexes, point 36 de l'ordre du jour, où figure le texte des documents suivants :

Page 56 Rapport de la Quatrième Commission A/2572

- » 58 Afghanistan, Arabie saoudite, Birmanie, Brésil, Danemark, Égypte, Inde, Indonésie, Irak, Libéria, Pakistan, Philippines, Syrie, Thaïlande et Uruguay : projet de résolution A/C.4/L.305/Rev.1 et Add.1 (voir paragraphe 31 du document A/2572, projet de résolution A)
- » 59 Afghanistan, Arabie saoudite, Birmanie, Égypte, Inde, Indonésie, Irak, Pakistan, Philippines, Syrie et Uruguay : projet de résolution A/C.4/L.306 et Add.1 (voir paragraphe 31 du document A/2572, projet de résolution B)

*Résolution de l'Assemblée générale :*

- (33) Résolution 749 (VIII). Question du Sud-Ouest africain

VIII. DOCUMENTS DU COMITÉ DU SUD-OUEST AFRICAÏN, 1954

*Comptes rendus des séances et documents :*

- (34) 13<sup>me</sup> séance A/AC.73/SR.13
- (35) 34<sup>me</sup> séance A/AC.73/SR.34
- (36) 35<sup>me</sup> séance A/AC.73/SR.35

34 DOSSIER TRANSMITTED BY SECRETARY-GENERAL OF U.N.

- (37) Conference Room Paper No. 6—Explanatory memorandum concerning paragraph 12 (*d*) of General Assembly resolution 749 A (VIII) (prepared by the Secretariat, at the request of the Committee)
- (38) Working Group Paper No. 1—Excerpts from statements by the representative of South Africa concerning procedure applied in the League of Nations regarding the examination of reports and petitions from South-West Africa
- (39) Working Group Paper No. 3—The operation of the Council of the League of Nations with regard to the Mandated Territory of South-West Africa
- (40) Working Group Paper No. 4—Informal memorandum concerning a procedure for the examination of reports and petitions by the General Assembly (in pursuance of paragraph 12 (*d*) of General Assembly resolution 749 A (VIII))
- (41) Report of the Working Group of the Committee on South-West Africa concerning a procedure for the examination of reports and petitions by the General Assembly [See No. 42, Annexes III and IV, pages 11-14]
- (42) Report of the Committee on South-West Africa to the General Assembly A/2666 and Corr.1.  
Official Records of the  
General Assembly,  
Ninth Session, Sup-  
plement No. 14
- (43) Addendum to the report of the Committee on South-West Africa to the General Assembly [See No. 59, page 2] A/2666/Add.1

IX. RECORDS OF THE GENERAL ASSEMBLY, NINTH SESSION, 1954

*Records of meetings of the Fourth Committee:*

- (44) 399th meeting (see paras. 2-37)
- (45) 400th meeting (see paras. 5-33)
- (46) 401st meeting (see paras. 3-64)
- (47) 402nd meeting
- (48) 404th meeting
- (49) 406th meeting
- (50) 409th meeting (see paras. 1-45)
- (51) 424th meeting (see paras. 41-72)
- (52) 425th meeting
- (53) 426th meeting (see paras. 4-26)
- (54) 427th meeting [extract]

- (37) Document de séance n° 6 — Mémoire explicatif concernant le paragraphe 12 d) de la résolution 749 A (VIII) de l'Assemblée générale (rédigé par le Secrétariat sur la demande du Comité)
- (38) Document n° 1 du Groupe de travail — Extraits de déclarations faites par le représentant de l'Union sud-africaine au sujet de la procédure suivie par la Société des Nations pour l'examen des rapports et des pétitions provenant du Sud-Ouest africain
- (39) Document n° 3 du Groupe de travail — Pratique suivie par le Conseil de la Société des Nations en ce qui concerne le Territoire sous mandat du Sud-Ouest africain
- (40) Document n° 4 du Groupe de travail — Mémorandum officieux sur la procédure à suivre par l'Assemblée générale pour l'examen des rapports et pétitions (en exécution des dispositions du paragraphe 12 d) de la résolution 749 A (VIII) de l'Assemblée générale)
- (41) Rapport du Groupe de travail du Comité du Sud-Ouest africain sur la procédure d'examen des rapports et pétitions par l'Assemblée générale [Voir n° 42, annexes III et IV, pages 12 à 14]
- (42) Rapport du Comité du Sud-Ouest africain à l'Assemblée générale A/2666 et Corr.1  
Documents officiels de l'Assemblée générale, neuvième session, Supplément n° 14
- (43) Additif au rapport du Comité du Sud-Ouest africain à l'Assemblée générale [Voir n° 59, page 2] A/2666/Add.1

IX. DOCUMENTS OFFICIELS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE,  
NEUVIÈME SESSION, 1954

*Comptes rendus des séances de la Quatrième Commission :*

- (44) 399<sup>me</sup> séance (voir par. 2 à 37)
- (45) 400<sup>me</sup> séance (voir par. 5 à 33)
- (46) 401<sup>me</sup> séance (voir par. 3 à 64)
- (47) 402<sup>me</sup> séance
- (48) 404<sup>me</sup> séance
- (49) 406<sup>me</sup> séance
- (50) 409<sup>me</sup> séance (voir par. 1 à 45)
- (51) 424<sup>me</sup> séance (voir par. 41 à 72)
- (52) 425<sup>me</sup> séance
- (53) 426<sup>me</sup> séance (voir par. 4 à 26)
- (54) 427<sup>me</sup> séance [extrait]

*Records of plenary meetings of the General Assembly :*

- (55) 494th plenary meeting (see paras. 2-91)
- (56) 500th plenary meeting (see paras. 2-133)
- (57) 501st plenary meeting (see paras. 1-127)

*General Assembly and Fourth Committee documents :*

- (58) Guatemala and Lebanon: draft resolution A/L.178 (adopted by  
[See No. 59, page 17, resolution 904 the General Assembly  
(IX).] without amendment)
- (59) Official Records of the General Assembly, Ninth Session, Annexes,  
agenda item 34, containing the texts of the following documents:

- Page 7 Report of the Fourth Com- A/2747  
mittee (Part I)
- .. 13 Report of the Fourth Com- A/2747/Add.1  
mittee (Part II)
- .. 13 Letter dated 12 October A/2753 (see para. 9  
1954 from the Permanent of document  
Representative of Thailand A/2747/Add.1)  
to the United Nations  
addressed to the President  
of the General Assembly
- .. 13 Letter dated 13 October A/2754 (see para. 9  
1954 from the Permanent of document  
Representative of Norway A/2747/Add.1)  
to the United Nations  
addressed to the President  
of the General Assembly
- .. 10 Report of the Sub-Committee A/C.4/274  
on South-West Africa to  
the Fourth Committee
- .. 8 India : revised amendments A/C.4/L.333/Rev.1 and  
to the draft procedure Rev.2 (see paras.  
proposed by the Committee 5 (c) and 6 of docu-  
on South-West Africa for ment A/2747)  
the examination by the  
General Assembly of re-  
ports and petitions relating  
to the Territory of South-  
West Africa (A/2666,  
Annex IV)

*Comptes rendus des séances plénières de l'Assemblée générale :*

- (55) 494<sup>me</sup> séance plénière (voir par. 2 à 91)
- (56) 500<sup>me</sup> séance plénière (voir par. 2 à 133)
- (57) 501<sup>me</sup> séance plénière (voir par. 1 à 127)

*Documents de l'Assemblée générale et de la Quatrième Commission :*

- (58) Guatemala et Liban : projet de résolution [Voir n° 59, page 19, résolution 904 (IX)] A/L.178 (adopté sans modification par l'Assemblée générale)
- (59) Documents officiels de l'Assemblée générale, neuvième session, Annexes, point 34 de l'ordre du jour, où figure le texte des documents suivants :
  - Page 8 Rapport de la Quatrième Commission (première partie) A/2747
  - » 14 Rapport de la Quatrième Commission (deuxième partie) A/2747/Add.1
  - » 14 Lettre en date du 12 octobre 1954 adressée au Président de l'Assemblée générale par le représentant permanent de la Thaïlande auprès de l'Organisation des Nations Unies A/2753 (voir paragraphe 9 du document A/2747/Add.1)
  - » 14 Lettre en date du 13 octobre 1954 adressée au Président de l'Assemblée générale par le représentant permanent de la Norvège auprès de l'Organisation des Nations Unies A/2754 (voir paragraphe 9 du document A/2747/Add.1)
  - » 11 Rapport du Sous-Comité du Sud-Ouest africain à la Quatrième Commission A/C.4/274 et Corr.1
  - » 8 Inde : amendements révisés au projet de procédure proposé par le Comité du Sud-Ouest africain pour l'examen par l'Assemblée générale des rapports et pétitions relatifs au Territoire du Sud-Ouest africain (A/2666, annexe IV) A/C.4/L.333/Rev.1 et Rev.2 (voir paragraphes 5 c) et 6 du document A/2747)

- Page 6 India, Mexico, Norway, Syria and United States of America : draft resolution A/C.4/L.334
- „ 7 Peru and Philippines : amendment to the draft procedure proposed by the Committee on South-West Africa for the examination by the General Assembly of reports and petitions relating to the Territory of South-West Africa (A/2666, Annex IV) A/C.4/L.335 (see para. 5 (a) of document A/2747)
- „ 8 Colombia : amendment to A/C.4/L.333/Rev.2 A/C.4/L.336 (see para. 5 (c) of document A/2747)
- „ 7 Colombia : amendment to the draft procedure proposed by the Committee on South-West Africa for the examination by the General Assembly of reports and petitions relating to the Territory of South-West Africa (A/2666, Annex IV) A/C.4/L.337 (see para. 5 (b) of document A/2747)
- „ 7 Mexico : amendments to draft resolution A/C.4/L.334 A/C.4/L.338
- „ 13 Brazil, Chile, Denmark, Mexico, Peru and United States of America : draft resolution A/C.4/L.340 (see para. 3 of document A/2747/Add.1)
- „ 12 Burma, Egypt, India, Lebanon, Liberia and Philippines : draft resolution A/C.4/L.341
- „ 12 Burma, Egypt, India, Lebanon, Liberia, Pakistan and Syria : draft resolution A/C.4/L.342

*Resolutions of the General Assembly :*

- Page 17 Resolution 844 (IX). Procedure for the examination of reports and petitions relating to the Territory of South-West Africa (A/RESOLUTION/201)

- Page 7 États-Unis d'Amérique, Inde, Mexique, Norvège et Syrie : projet de résolution A/C.4/L.334
- » 8 Pérou et Philippines : amendement au projet de procédure proposé par le Comité du Sud-Ouest africain pour l'examen par l'Assemblée générale des rapports et pétitions relatifs au Territoire du Sud-Ouest africain (A/2666, annexe IV) A/C.4/L.335 (voir paragraphe 5 a) du document A/2747)
- » 8 Colombie : amendement au document A/C.4/L.333/Rev.2 A/C.4/L.336 (voir paragraphe 5 c) du document A/2747)
- » 8 Colombie : amendement au projet de procédure proposé par le Comité du Sud-Ouest africain pour l'examen par l'Assemblée générale des rapports et pétitions relatifs au Territoire du Sud-Ouest africain (A/2666, annexe IV) A/C.4/L.337 (voir paragraphe 5 b) du document A/2747)
- » 7 Mexique : amendements au projet de résolution A/C.4/L.338  
A/C.4/L.334
- » 14 Brésil, Chili, Danemark, États-Unis d'Amérique, Mexique et Pérou : projet de résolution A/C.4/L.340 (voir paragraphe 3 du document A/2747/Add.I)
- » 13 Birmanie, Égypte, Inde, Liban, Libéria et Philippines : projet de résolution A/C.4/L.341
- » 13 Birmanie, Égypte, Inde, Liban, Libéria, Pakistan et Syrie : projet de résolution A/C.4/L.342

*Résolutions de l'Assemblée générale :*

- Page 18 Résolution 844 (IX). Procédure pour l'examen des rapports et pétitions relatifs au Territoire du Sud-Ouest africain (A/RÉSOLUTION/201)

Page 17 Resolution 904 (IX). Voting (A/RESOLUTION/225)  
procedure on questions  
relating to reports and  
petitions concerning the  
Territory of South-West  
Africa : request for an  
advisory opinion from the  
International Court of  
Justice

„ 18 Resolution 851 (IX). Report (A/RESOLUTION/226)  
of the Committee on  
South-West Africa

---



- Page 19 Résolution 904 (IX). Procé- (A/RÉSOLUTION/225)  
dure de vote que l'Assem-  
blée générale devra suivre  
sur les questions touchant  
les rapports et les péti-  
tions relatifs au Territoire  
du Sud-Ouest africain :  
demande d'avis consultatif  
adressée à la Cour inter-  
nationale de Justice
- » 19 Résolution 851 (IX). Rap- (A/RÉSOLUTION/226)  
port du Comité du Sud-  
Ouest africain
-

PART III.—ADDITIONAL NOTES RELATING TO THE  
REQUEST FOR AN ADVISORY OPINION ON SOUTH-WEST  
AFRICA (VOTING PROCEDURE)\*

I. *Correction to Introductory Note of dossier*

There is a minor error in the Introductory Note of the dossier of documents transmitted to the Court by the Secretary-General. The Note says in paragraph 28 that at its ninth session the General Assembly adopted three resolutions relating to South-West Africa. In fact, four resolutions were adopted at that session. The one to which reference was unfortunately omitted in paragraph 28, although it is mentioned in paragraph 52, is resolution 851 (IX) on the report of the Committee on South-West Africa. The text of this resolution is given in document number 59, page 18.

II *The scope of the unanimity rule in the Council of the League of Nations*

It has often been assumed in the course of the discussion of South-West Africa, and was expressly stated by the Working Group of the Committee on South-West Africa in 1954<sup>1</sup>, that

“.... Article 5 of the Covenant of the League of Nations and rule IX of the rules of the Council of the League of Nations provided that decisions by the Council required the agreement of all the Members of the League represented at the meeting and that therefore decisions by the Council regarding reports and petitions relating to the Territory of South-West Africa implied the agreement of the Union of South Africa”.

This note contains some further information about the general scope of the unanimity rule in the League Council, and about its application in matters relating to Mandates.

Article 22 of the Covenant of the League, which laid upon Mandatories the obligation of submitting annual reports to the Council, makes no express provision concerning voting in the Council concerning the Mandates. The general provision on voting is Article 5, paragraph 1, of the Covenant, which provides that

“Except where otherwise expressly provided in this Covenant or by the terms of the present Treaty, decisions at any meeting of the Assembly or of the Council shall require the agreement of all the Members of the League represented at the meeting.”

\* Filed in the Registry on May 10th, 1955.

<sup>1</sup> Dossier, Document 42, pp. 12-13, para. 7.

TROISIÈME PARTIE. — NOTES COMPLÉMENTAIRES  
 CONCERNANT LA DEMANDE D'AVIS CONSULTATIF  
 RELATIVE AU SUD-OUEST AFRICAÏN  
 (PROCÉDURE DE VOTE)\*

[Traduction]

I. *Correction à apporter dans la note introductive au dossier*

Il s'est produit une légère erreur dans la note introductive au dossier de documents transmis à la Cour par le Secrétaire général. Il est dit au paragraphe 28 de la note qu'à sa neuvième session, l'Assemblée générale a adopté trois résolutions au sujet du Sud-Ouest africain. En fait, quatre résolutions ont été adoptées lors de cette session. Celle qu'on a malheureusement omis de mentionner au paragraphe 28, bien qu'il en soit question au paragraphe 52, est la résolution 851 (IX) concernant le rapport du Comité du Sud-Ouest africain. Le texte de cette résolution figure au document 59, page 19.

II. *Portée de la règle de l'unanimité au Conseil de la Société des Nations*

On a fréquemment dit au cours des discussions relatives au Sud-Ouest africain, et le groupe de travail du Comité du Sud-Ouest africain a déclaré expressément en 1954<sup>1</sup>, que :

« .... aux termes des dispositions de l'article 5 du Pacte de la Société des Nations et de l'article IX du règlement intérieur du Conseil de la Société des Nations, les décisions du Conseil devaient être prises à l'unanimité des Membres de la Société représentés à la réunion et que, par conséquent, les décisions du Conseil relatives au Territoire du Sud-Ouest africain ne pouvaient être prises qu'avec l'assentiment de l'Union sud-africaine ».

Cette note contient d'autres renseignements encore sur la portée générale de la règle de l'unanimité au Conseil de la Société des Nations et sur son application aux questions concernant les Mandats.

L'article 22 du Pacte de la Société des Nations, par lequel les Mandataires sont tenus de soumettre des rapports annuels au Conseil, ne contient aucune disposition expresse au sujet de la procédure de vote du Conseil en ce qui concerne les Mandats. La disposition générale sur la procédure de vote est contenue à l'article 5, paragraphe 1, du Pacte, où il est dit que :

« Sauf disposition expressément contraire du présent Pacte ou des clauses du présent Traité, les décisions de l'Assemblée ou du Conseil sont prises à l'unanimité des Membres de la Société représentés à la réunion. »

\* Déposées au Greffe le 10 mai 1955.

<sup>1</sup> Dossier, document 42, pp. 12/13, paragraphe 7.

It will be convenient first to explore the meaning of the phrase "all the Members of the League represented at the meeting", and then to survey briefly the various exceptions to the unanimity rule which were provided or were developed in the practice of the Council.

Paragraph 5 of Article 4 of the Covenant provides that :

"Any Member of the League not represented on the Council shall be invited to send a representative to sit as a member at any meeting of the Council during the consideration of matters specially affecting the interests of that Member of the League."

Paragraph 6 of the same Article provides that :

"At meetings of the Council, each Member of the League represented on the Council shall have one vote, and may have not more than one representative."

It was the usual practice of the Council to interpret the right of a non-member of the Council "to sit as a member" as implying a right to vote. Not only was the article applied to Members of the League which were not members of the Council. It was even applied by analogy to non-members of the League, a practice for which there is the highest judicial authority. The Permanent Court of International Justice, in its twelfth Advisory Opinion, relating to Article 3, paragraph 2, of the Treaty of Lausanne<sup>1</sup>, declared that Turkey, then not a member of the League, should be allowed to take part in the voting in the Council on the dispute being considered. In that case, however, because of special circumstances which will be examined later, the votes of the parties were not to be counted in ascertaining whether there was unanimity.

There were various exceptions to the unanimity rule in the Council. In the first place, there were a number of provisions in the Treaty of Versailles outside of the Covenant and in the other peace treaties which provided for a majority vote instead of unanimity<sup>2</sup>. Moreover, it was soon established, and was provided in the rules of procedure of the Council<sup>3</sup> as well as of the Assembly, that unanimity was not necessary when there was a provision to that effect in *any* treaty, even when the treaty was later in date than the Treaty of Versailles and quite separate from the peace settlements. As an example, it is sufficient to mention the provision of the Statute of the Permanent Court of International Justice concerning the participation of the Council in the election of judges.

Moreover, it is specified in Article 5, paragraph 2, of the Covenant that all matters of procedure, including the appointment of com-

<sup>1</sup> *P. C. I. J.*, Ser. B, No. 12, p. 33.

<sup>2</sup> For example, Treaty of Versailles, Art. 213, and para. 40 of Annex to Part III, Sec. IV.

<sup>3</sup> Rule IX of the Council.

Il serait bon d'examiner tout d'abord la signification de la phrase « à l'unanimité des Membres de la Société représentés à la réunion » et ensuite de passer brièvement en revue les diverses dérogations à la règle de l'unanimité prévues ou survenues dans la pratique du Conseil.

Le paragraphe 5 de l'article 4 du Pacte dispose que :

« Tout Membre de la Société qui n'est pas représenté au Conseil est invité à y envoyer siéger un représentant lorsqu'une question qui l'intéresse particulièrement est portée devant le Conseil. »

Le paragraphe 6 du même article dispose que :

« Chaque Membre de la Société représenté au Conseil ne dispose que d'une voix et n'a qu'un représentant. »

Dans la pratique du Conseil il était d'usage de considérer que le droit pour un Membre qui n'était pas représenté au Conseil « de siéger en qualité de membre » impliquait le droit de vote. Cet article n'était pas seulement appliqué aux Membres de la Société qui n'étaient pas représentés au Conseil. Il était même appliqué par voie d'analogie à des pays qui n'étaient pas membres de la Société, pratique qui se revendiquait de la plus haute autorité judiciaire. Dans son avis consultatif n° 12, concernant l'article 3, paragraphe 2, du traité de Lausanne<sup>1</sup>, la Cour permanente de Justice internationale a émis l'avis que la Turquie, qui n'était pas membre de la Société à l'époque, devait être autorisée à prendre part au vote du Conseil dans l'affaire en litige. Toutefois, dans cette affaire, en raison de circonstances particulières qui seront examinées par la suite, il fut décidé que les voix des parties ne compteraient pas dans le calcul de l'unanimité.

Il y a eu diverses dérogations à la règle de l'unanimité au Conseil. Tout d'abord, plusieurs dispositions du traité de Versailles, en dehors du Pacte même, ainsi que d'autres traités de paix prévoyaient un vote majoritaire au lieu du vote de l'unanimité<sup>2</sup>. En outre, il fut bientôt établi et spécifié dans les règles de procédure du Conseil<sup>3</sup>, ainsi que dans celles de l'Assemblée, que l'unanimité n'était pas nécessaire lorsqu'il existait une disposition à cet effet dans un traité *quelconque*, même lorsque ce traité était postérieur au traité de Versailles et tout à fait indépendant des accords de paix. Il suffit de citer comme exemple les dispositions du Statut de la Cour permanente de Justice internationale relatives à la participation du Conseil dans l'élection des juges.

En outre, il est stipulé à l'article 5, paragraphe 3, du Pacte que toutes les questions de procédure, y compris la désignation des

<sup>1</sup> C. P. J. I., Série B, n° 12, p. 33.

<sup>2</sup> Par exemple, traité de Versailles, article 213 et paragraphe 40 de l'annexe à la troisième partie, section IV.

<sup>3</sup> Règle IX du Conseil.

mittees to investigate particular matters, should be decided by a majority of the Members of the League represented at the meeting. In the practice of the Council it was established that certain types of matters were matters of procedure. In the first place, rules of procedure were always treated as matters of procedure<sup>1</sup>. It was impliedly provided in the first rules of procedure adopted by the Council that all decisions relating to individuals should be taken by majority vote<sup>2</sup>. Moreover, there is at least one clear case showing that the Council interpreted the expression "the appointment of committees to investigate particular matters" as including the decision to establish such a committee as well as the decision on its composition, and hence subject to majority vote<sup>3</sup>. It is also probable that the Council regarded as procedural the decision on whether to invite a non-member of the League to sit with the Council<sup>4</sup>. On other points, for example the vote necessary for the Council to request an advisory opinion from the Permanent Court, there were statements by representatives that a majority was sufficient, but no clear decision was ever taken by the Council<sup>5</sup>.

It was also established in the practice of both the Council and the Assembly that an abstention did not prevent unanimity and did not constitute a negative vote<sup>6</sup>.

There are two articles in the Covenant which provide that in certain circumstances the vote of the State or States most directly concerned should not be counted in determining whether the necessary unanimity had been obtained. These provisions, which require only what may be called a *qualified* unanimity, are applications of the principle that no one should be a judge in his own cause. One of them is Article 15, concerning settlement of any dispute between Members of the League which is likely to lead to a rupture and which is not submitted to arbitration or judicial settlement. Paragraphs 6, 7 and 10 of Article 15 provide that the votes of the parties cannot prevent the effects of otherwise unanimous decisions of the Council or the Assembly.

The other article is Article 16, which provides in paragraph 4 :

"Any Member of the League which has violated any covenant of the League may be declared to be no longer a Member of the

<sup>1</sup> C. A. Riches, *The Unanimity Rule and the League of Nations*, pp. 54-56.

<sup>2</sup> Rules of procedure of the Council, rule IX. This provision was, however, modified in the rules adopted in 1933.

<sup>3</sup> League of Nations Official Journal, 1922, pp. 549-551.

<sup>4</sup> League of Nations Official Journal, 1931, pp. 2322-2329.

<sup>5</sup> M. O. Hudson, *The Permanent Court of International Justice 1920-1942*, pp. 488-494.

<sup>6</sup> C. A. Riches, *op. cit.*, pp. 42-50.

commissions chargées d'enquêter sur des points particuliers, sont décidées à la majorité des Membres de la Société représentés à la réunion. Dans la pratique du Conseil, il fut établi que certains genres d'affaires relevaient des questions de procédure. Premièrement, les règles de procédure ont toujours été considérées comme des questions de procédure<sup>1</sup>. Il fut implicitement prévu, dans les premiers articles du règlement intérieur adoptés par le Conseil, que toutes les décisions relatives à des individus seraient prises à la majorité des voix<sup>2</sup>. En outre, il existe au moins un exemple précis indiquant que, selon l'interprétation donnée par le Conseil, l'expression « la désignation des commissions chargées d'enquêter sur des points particuliers » englobait également le vote relatif à la constitution ainsi qu'à la composition d'une telle commission et, dès lors, le vote à la majorité des voix<sup>3</sup>. Il est également possible que le Conseil considérait comme question de procédure la décision sur le point de savoir s'il fallait inviter un État qui n'était pas membre de la Société à siéger au Conseil<sup>4</sup>. Sur d'autres points, par exemple le nombre de voix nécessaire pour permettre au Conseil de demander un avis consultatif à la Cour permanente, certains représentants estimèrent qu'une majorité suffisait, mais le Conseil lui-même ne prit jamais de décision bien nette<sup>5</sup>.

Il fut également établi dans la pratique, tant du Conseil que de l'Assemblée, que les abstentions n'empêchaient pas l'unanimité et n'étaient pas considérées comme votes négatifs<sup>6</sup>.

Deux articles du Pacte prévoient que dans certaines circonstances le vote de l'État ou des États directement intéressés ne comptera pas dans le calcul de l'unanimité. Ces dispositions qui exigent uniquement ce que l'on pourrait appeler une unanimité « relative » (*qualified*) constituent une application du principe que nul ne peut être juge en sa propre cause. L'une d'elles consiste en l'article 15 relatif au règlement de différends entre Membres de la Société, susceptibles d'entraîner une rupture, et qui n'ont pas été soumis à la procédure de l'arbitrage ou à un règlement judiciaire. Les paragraphes 6, 7 et 10 de l'article 15 portent que les votes des parties n'empêchent pas les décisions prises à l'unanimité des autres membres du Conseil ou de l'Assemblée de prendre effet.

L'autre en question est l'article 16 dont le paragraphe 4 dispose que :

« Peut être exclu de la Société tout Membre qui s'est rendu coupable de la violation d'un des engagements résultant du Pacte.

<sup>1</sup> C. A. Riches, *The Unanimity Rule and the League of Nations*, pp. 54-56.

<sup>2</sup> Règlement intérieur du Conseil, article IX. Toutefois, cette disposition a été modifiée par le règlement adopté en 1933.

<sup>3</sup> Journal Officiel de la Société des Nations, 1922, pp. 549-551.

<sup>4</sup> Journal Officiel de la Société des Nations, 1931, pp. 2322-2329.

<sup>5</sup> M. O. Hudson, *The Permanent Court of International Justice, 1920-1942*, pp. 488-494.

<sup>6</sup> C. A. Riches, *op. cit.*, pp. 42-50.

League by a vote of the Council concurred in by Representatives of all the other Members of the League represented thereon."

Apart from these two provisions, there is no other express stipulation in the Covenant preventing a Member from being judge and party in the same case. Articles 10, 11, 13 and 19 of the Covenant, under which disputes could also be brought before the organs of the League, contain no provision against counting the votes of the parties to the dispute. Article 22 on the Mandatory System is likewise silent in this regard.

Two of the draftsmen of the Covenant, Lord Cecil of Chelwood of the United Kingdom and Mr. Scialoja of Italy, suggested in 1930, when amendment of Article 13 of the Covenant was under consideration, that it was only by inadvertence that a provision on qualified unanimity had been inserted in some of the articles concerning disputes and omitted from others. Lord Cecil, in supporting a proposed amendment, said <sup>1</sup> :

"He himself had always held that it must have been by some accident that the rule in the Covenant providing that unanimity should not comprise the parties to the dispute had only been enacted in certain cases. Obviously, if it were the right rule, it should be applied to all cases of dispute, and he was in favour of taking the opportunity of suggesting that course."

Mr. Scialoja agreed with Lord Cecil, and said <sup>2</sup> :

"There was no doubt that .... it had been simply by an oversight that it had not been said that the votes of the interested parties should not figure in calculating unanimity."

However the omission may have arisen, it will be of greater interest to see how the text of the Covenant was applied in practice by the Council of the League. In the practice of the Council there were certain cases in which the rule of qualified unanimity and the principle that no one should be both judge and party in his own case were applied, even though the cases did not arise under the provisions of the Covenant which specifically incorporated this rule.

The first such case arose in 1922, when the Council was called on under Article 393 of the Treaty of Versailles, which made no special provision on voting, to designate the eight States of chief industrial importance for the purpose of representation on the Governing Body of the International Labour Organisation. India requested, under Article 4 of the Covenant, that it be allowed to sit as a member of the Council during the consideration of its claim for designation as one of the eight States. The Council

<sup>1</sup> Minutes of the Committee for the Amendment of the Covenant of the League of Nations to bring it into Harmony with the Pact of Paris, Doc. C.160.M.69. 1930.V, p. 47.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 48.



L'exclusion est prononcée par le vote de tous les autres Membres de la Société représentés au Conseil. » .

En dehors de ces articles, le Pacte ne contient aucune autre disposition expresse interdisant à un Membre d'être juge et partie en la même affaire. Les articles 10, 11, 13 et 19 du Pacte, en vertu desquels les différends pourraient également être soumis aux organes de la Société, ne contiennent aucune disposition interdisant de tenir compte du vote des parties au différend. L'article 22, relatif au système des Mandats, est également muet à cet égard.

En 1930, au moment où l'on envisageait d'apporter un amendement à l'article 13 du Pacte, deux des auteurs du Pacte, Lord Cecil of Chelwood (Royaume-Uni) et M. Scialoja (Italie) exprimèrent l'avis que c'était uniquement par inadvertance qu'une disposition relative à l'unanimité « relative » avait été insérée dans certains articles visant les différends et omise dans d'autres. A l'appui d'un amendement proposé, Lord Cecil déclara ce qui suit <sup>1</sup> :

« Le vicomte Cecil lui-même a toujours été d'avis que ce doit être par accident que la règle du Pacte de la Société des Nations suivant laquelle l'unanimité ne doit pas comprendre les parties au différend n'a été spécifiée que dans certains cas. Évidemment, si c'est une règle juste, elle doit s'appliquer à tous les différends. Il est d'avis de saisir cette occasion pour suggérer cette modification. »

M. Scialoja se rallia à l'opinion de Lord Cecil et déclara <sup>2</sup> :

« Il n'y a pas de doute que .... c'est simplement par oubli que l'on n'a pas dit que les voix des parties intéressées ne figuraient pas dans le calcul de l'unanimité. »

La raison de cette omission importe peu et il est beaucoup plus intéressant d'examiner de quelle manière le Conseil de la Société appliqua le texte du Pacte dans la pratique. Dans la pratique il s'est présenté certains cas auxquels on appliqua la règle de l'unanimité « relative » et le principe que nul ne peut être juge et partie en sa propre cause, même lorsque ces cas ne relevaient pas des dispositions du Pacte mentionnant expressément cette règle.

Le premier cas de ce genre se présenta en 1922, lorsque le Conseil fut appelé, en vertu de l'article 393 du traité de Versailles, qui ne contient aucune clause particulière quant au vote, à désigner les huit principaux États industriels qui seraient représentés au Conseil d'administration de l'Organisation internationale du Travail. L'Inde demanda, en vertu de l'article 4 du Pacte, l'autorisation de siéger au Conseil lors de l'examen de la requête par laquelle elle demandait à être désignée parmi ces huit États. Le

<sup>1</sup> Procès-verbal du Comité pour l'amendement du Pacte de la Société des Nations, en vue de le mettre en harmonie avec le Pacte de Paris. Doc. C.160.M.69.1930.V, p. 47.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 47.

consulted the Director of the Legal Section of the Secretariat, who gave the opinion that "the Council would act in this affair as arbitrator, and that India could not be both judge and party to the case"<sup>1</sup>. The Council followed this advice, and though India was offered an opportunity for an oral hearing or for the submission of a written statement, the right to vote was refused.

Another case also occurred in 1922, when the Council, pursuant to a decision of the Peace Conference, was considering a boundary dispute between Austria and Hungary, both of which had agreed to accept the decision of the Council as binding. A memorandum by the Secretary-General of the League stated<sup>2</sup>:

"Austria, having declared by the Protocol of Venice 'that she would accept a decision recommended by the Council of the League of Nations', must not take part in the vote, but will at the same time be represented at discussions of the Council in virtue of Article 4 of the Covenant....

"The provision of Article 4 of the Covenant does not apply to Hungary, as she is not a Member of the League. The Council, however, will no doubt desire to admit the representative of Hungary to the discussions on a footing of equality with that of Austria, as has been done in previous cases...."

This procedure was followed by the Council<sup>3</sup>.

A further case, in 1923, arose in a similar way, and involved a boundary dispute between Czechoslovakia and Hungary. In that case the Council, having first heard the representatives of the parties in public<sup>4</sup>, took the decision at a private meeting at which the parties were not present<sup>5</sup>. The decision was then communicated to the parties at a public meeting<sup>6</sup>, and they were not asked whether they accepted it.

Still another case occurred in 1924, when the Council was considering the method of executing the investigations which it was empowered to make under the peace treaties concerning the carrying out of the military regulations of those treaties. Six States, including some which were to be investigated, asked under Article 4 of the Covenant to participate in the Council during the discussion<sup>7</sup>. The Council adopted the view of a commission of jurists that the treaties of peace contemplated that the Council would be constituted in its ordinary manner for this purpose, and consequently all the requests were refused<sup>8</sup>.

<sup>1</sup> League of Nations Official Journal, 1922, p. 1160.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 1333.

<sup>3</sup> *Ibid.* pp. 1184, 1196.

<sup>4</sup> League of Nations Official Journal, 1923, pp. 556-558.

<sup>5</sup> *Ibid.*, p. 599.

<sup>6</sup> *Ibid.*, pp. 601-602.

<sup>7</sup> League of Nations Official Journal, 1924, pp. 920-922.

<sup>8</sup> *Ibid.*, pp. 1315-1317.

Conseil consulta le directeur de la Section juridique du Secrétariat, qui exprima l'opinion que « le Conseil doit agir, dans l'espèce, comme arbitre et que l'Inde ne peut être juge et partie »<sup>1</sup>.

Le Conseil suivit son avis et, bien que l'on eût offert à l'Inde une occasion de se faire entendre ou de soumettre une déclaration écrite, le droit de vote lui fut refusé.

Un autre cas se présenta également en 1922, lorsque le Conseil, conformément à une décision de la Conférence de la Paix, examina un litige relatif à la frontière entre l'Autriche et la Hongrie, ces deux pays ayant accepté comme obligatoire la décision du Conseil. Dans un memorandum du Secrétaire général de la Société, il est dit<sup>2</sup> :

« L'Autriche, ayant déclaré par le protocole de Venise « accepter la décision qui sera recommandée par le Conseil de la Société des Nations », ne doit pas prendre part au vote, tout en étant représentée aux délibérations du Conseil en vertu de l'article 4 du Pacte....

« La disposition de l'article 4 du Pacte ne s'applique pas à la Hongrie, celle-ci n'étant pas membre de la Société. Le Conseil, toutefois, désirera sans doute admettre le représentant de la Hongrie aux délibérations sur un pied d'égalité avec celui de l'Autriche, comme il l'a fait dans des cas précédents.... »

Le Conseil adopta cette procédure<sup>3</sup>.

Un autre cas datant de 1923 se présenta d'une manière analogue et concernait un différend relatif à la frontière entre la Tchécoslovaquie et la Hongrie. Ici, le Conseil, après avoir entendu tout d'abord les représentants des parties en séance publique<sup>4</sup>, prit sa décision au cours d'une séance privée à laquelle les parties n'étaient pas représentées<sup>5</sup>. La décision fut ensuite communiquée aux parties au cours d'une séance publique<sup>6</sup> et il ne leur fut pas demandé si elles étaient d'accord.

Un autre cas encore se produisit en 1924, lorsque le Conseil examina de quelle manière il procéderait aux enquêtes que les traités de paix l'avaient chargé de faire en ce qui concerne l'application des clauses militaires contenues dans ces traités. Six États dont certains devaient faire l'objet d'une enquête demandèrent, en vertu de l'article 4 du Pacte, à être représentés au Conseil pendant la discussion<sup>7</sup>. Le Conseil se rallia à l'avis exprimé par une commission de juristes, selon lequel, aux termes des traités de paix, le Conseil devait siéger dans sa composition ordinaire et, en conséquence, toutes les demandes furent rejetées<sup>8</sup>.

<sup>1</sup> Journal Officiel de la Société des Nations, 1922, p. 1160.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 1333.

<sup>3</sup> *Ibid.*, pp. 1184-1186.

<sup>4</sup> Journal Officiel de la Société des Nations, 1923, pp. 556-558.

<sup>5</sup> *Ibid.*, p. 559.

<sup>6</sup> *Ibid.*, pp. 601-602.

<sup>7</sup> Journal Officiel de la Société des Nations, 1924, pp. 920-922.

<sup>8</sup> *Ibid.*, pp. 1315-1317.

A case in 1925 presents a special interest, since it involved an advisory opinion from the Permanent Court of International Justice. Article 3, paragraph 2, of the Treaty of Lausanne provided that if Turkey and Great Britain were unable to agree within a certain time on the frontier between Turkey and Iraq, the dispute should be referred to the Council of the League. When the dispute was brought before the Council under that treaty provision, it was decided in September 1925 to request an advisory opinion on the questions whether under the treaty the Council's decision would be binding, whether the decision had to be unanimous, and whether the representatives of the interested parties might take part in the vote<sup>1</sup>. The Court, in its unanimous advisory opinion<sup>2</sup>, concluded on the basis of the text of the treaty that the Council's decision would be binding. It next concluded, on the basis of the composition and functions of the Council, of Article 5, paragraph 1, of the Covenant, and of the silence of the Treaty of Lausanne on voting, that the unanimity rule applied. The Court then took up the question whether the parties might vote. The Court first recognized that "the very general rule laid down in Article 5 of the Covenant does not specially contemplate the case of an actual dispute which has been laid before the Council"; that contingency, however, was dealt with in Article 15, paragraphs 6 and 7, which excluded the vote of the parties, as did Article 16, paragraph 4. It followed, in the Court's view, that "in certain cases and more particularly in the case of the settlement of a dispute", the votes of the parties did not affect the required unanimity. Consequently it was "this conception of unanimity which must be applied in the dispute before the Council". Having reached this conclusion, the Court further stated :

"It is hardly open to doubt that in no circumstances is it possible to be satisfied with less than this conception of unanimity, for, if such unanimity is necessary in order to endow a recommendation with the limited effects contemplated in paragraph 6 of Article 15 of the Covenant, it must *a fortiori* be so when a binding decision has to be taken.

"The question which arises, therefore, is solely whether such unanimity is sufficient or whether the representatives of the parties must also accept the decision. The principle laid down by the Covenant in paragraphs 6 and 7 of Article 15 seems to meet the requirements of a case such as that now before the Council, just as well as the circumstances contemplated in that article. The well-known rule that no one can be judge in his own suit holds good."

---

<sup>1</sup> League of Nations Official Journal, 1925, pp. 1377-1382.  
P.C.I.J., Ser. B, No. 12.

Un cas qui se produisit en 1925 présente un intérêt particulier du fait qu'il comporte un avis consultatif de la Cour permanente de Justice internationale. L'article 3, paragraphe 2, du traité de Lausanne spécifiait que si, après un certain délai, la Turquie et la Grande-Bretagne n'étaient pas parvenues à se mettre d'accord au sujet de la frontière entre la Turquie et l'Irak, le litige serait porté devant le Conseil de la Société des Nations. Lorsque le litige fut porté devant le Conseil en vertu de cette disposition du traité, il fut décidé, en septembre 1925, de demander un avis consultatif aux fins de savoir si, aux termes du traité, la décision du Conseil serait obligatoire, si cette décision devait être unanime et si les représentants des parties intéressées pouvaient prendre part au vote<sup>1</sup>. Dans son avis consultatif, pris à l'unanimité<sup>2</sup>, la Cour, se fondant sur le texte du traité, conclut que la décision du Conseil serait obligatoire. Ensuite, se fondant sur la composition et les attributions du Conseil, sur l'article 5, paragraphe 1, du Pacte, et sur le fait que la question de vote était passée sous silence dans le traité de Lausanne, elle décida qu'il y avait lieu d'appliquer la règle de l'unanimité. La Cour examina ensuite la question de savoir si les parties pouvaient être admises au vote. La Cour observa tout d'abord que « la règle très générale de l'article 5 du Pacte ne vise pas spécialement le cas où le Conseil se trouve saisi d'un véritable litige », que toutefois ce cas était pris en considération dans l'article 15, paragraphes 6 et 7, qui exclut le vote des parties, tout comme dans l'article 16, paragraphe 4. Il en résulte, de l'avis de la Cour, que « dans certains cas, et spécialement lorsqu'il s'agit du règlement d'un différend », les votes donnés par les représentants des parties n'ont pas l'effet d'exclure l'unanimité requise. En conséquence « c'est la règle de l'unanimité ainsi comprise qu'il faut appliquer au litige dont le Conseil est saisi ». Après avoir formulé cette conclusion, la Cour déclara en outre :

« Il n'est guère douteux qu'on ne saurait en aucun cas descendre au-dessous de l'unanimité ainsi comprise ; car, si elle est nécessaire pour qu'une recommandation ait des effets limités prévus à l'alinéa 6 de l'article 15 du Pacte, elle doit l'être *a fortiori* lorsqu'il s'agit de prendre une décision obligatoire. »

« La question qui se pose est donc exclusivement celle de savoir si une telle unanimité suffit ou s'il faut que même les représentants des parties acceptent la décision. Le principe adopté par le Pacte dans les alinéas 6 et 7 de l'article 15 semble répondre aux exigences d'un cas comme celui qui est soumis au Conseil, aussi bien qu'à l'hypothèse prévue dans cet article. Il s'agit toujours de la règle bien connue d'après laquelle nul ne peut être juge dans sa propre cause. »

<sup>1</sup> Journal Officiel de la Société des Nations, 1925, pp. 1377-1382.  
C. P. J. I. Série B, n° 12.

The Court then said that giving the right of veto over the Council's decision would be contrary to the intention of the Treaty of Lausanne. Finally it was stated that though the votes of the parties were not to be taken into account in ascertaining whether there was unanimity, their representatives would "take part in the vote, for they form part of the Council, and, like other representatives, they are entitled and in duty bound to take part in the deliberations of that body". As has been said before, Turkey was not then a member of the League. The Council, having received the advisory opinion of the Court, finally decided, over the negative vote of the representative of Turkey, to accept and follow it <sup>1</sup>.

There are two other cases which are less clear. In one of them, arising under Articles 10 and 11 of the Covenant, the Council held a private meeting, at first without the participation of the parties; then the parties were called into the private meeting, and a draft resolution was approved; and finally a public meeting was held at which the parties were asked whether they had any objections. They declared they accepted what they termed the Council's "decision", and the resolution was formally adopted <sup>2</sup>. In the other case, in which both Article 11, paragraph 2, and a provision of a peace treaty were invoked by the parties, the President of the Council proposed that the Council should pronounce on the report of a sub-committee, but excepted the parties, who were invited not to express themselves but to delay giving their final answer for three months, so that their Governments could examine the report carefully <sup>3</sup>. The President's proposal was adopted, and thus the Council approved the report without the vote of the parties <sup>4</sup>.

On the other hand, there were two cases of disputes brought before the Council under Article 11 of the Covenant in which a party to the dispute was allowed to vote, and by its vote was considered to have prevented the necessary unanimity. The first was in 1928, when the Council considered a dispute between Poland and Lithuania. Lithuania, which was not a member of the Council, was asked to sit in the meeting and to vote. The President proposed a draft resolution. Lithuania's vote was the only one against the draft resolution, which otherwise received unanimous support. The President declared it had failed of adoption <sup>5</sup>.

The second case arose in 1931 in the Sino-Japanese conflict over Manchuria, also brought before the Council under Article 11. A draft resolution was proposed, calling upon Japan to withdraw

---

<sup>1</sup> League of Nations Official Journal, 1926, p. 128.

<sup>2</sup> League of Nations Official Journal, 1925, pp. 1699-1700.

<sup>3</sup> League of Nations Official Journal, 1927, pp. 1404, 1413.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 1414.

<sup>5</sup> League of Nations Official Journal, 1928, p. 896.

La Cour déclare ensuite qu'il serait contraire à l'esprit du traité de Lausanne d'accorder un droit de *veto* capable d'empêcher la décision du Conseil. Enfin il était dit qu'en dépit du fait que le vote des représentants ne serait pas compté dans le calcul de l'unanimité, « ils prendront part au vote, car ils font partie du Conseil et, comme les autres représentants, ils ont le droit et le devoir de participer aux délibérations de ce corps ». Ainsi que nous l'avons dit précédemment, la Turquie n'était pas membre de la Société à l'époque. Après avoir reçu communication de l'avis consultatif de la Cour, le Conseil décida finalement de l'accepter et de s'y conformer malgré le vote négatif du représentant de la Turquie <sup>1</sup>.

Il existe deux autres cas qui sont moins précis. Dans l'un d'eux, tombant sous l'application des articles 10 et 11 du Pacte, le Conseil tint une séance privée, tout d'abord sans la participation des parties ; celles-ci furent appelées par la suite et l'on adopta un projet de résolution ; enfin, il y eut une séance publique au cours de laquelle il fut demandé aux parties si elles avaient des objections à formuler. Elles déclarèrent accepter ce qu'elles nommaient la « décision » du Conseil et la résolution fut formellement adoptée <sup>2</sup>. Dans l'autre cas pour lequel les parties invoquaient l'article 11, alinéa 2, ainsi qu'une disposition d'un traité de paix, le Président proposa au Conseil de se prononcer sur le rapport d'un sous-comité, mais en excepta les parties qui furent invitées à ne pas exprimer leur avis, mais à remettre leur réponse définitive à trois mois afin de permettre à leurs gouvernements respectifs d'examiner soigneusement le rapport <sup>3</sup>. La proposition du Président fut adoptée et ainsi le Conseil approuva le rapport sans que les parties aient pris part au vote <sup>4</sup>.

D'autre part, il existe deux exemples dans lesquels le Conseil ayant été saisi d'un différend en vertu de l'article 11 du Pacte, l'une des parties au différend fut autorisée à voter et où on estima que son vote avait exclu l'unanimité requise. Le premier se présenta en 1928 lorsque le Conseil examina un différend entre la Pologne et la Lithuanie. La Lithuanie qui n'était pas membre du Conseil fut invitée à siéger en séance et à voter. Le Président proposa un projet de résolution. La Lithuanie fut la seule à se prononcer contre ce projet, adopté à l'unanimité par les autres membres. Le Président déclara qu'il ne pouvait être adopté <sup>5</sup>.

Le second cas se présenta en 1931 à l'occasion du conflit sino-japonais au sujet de la Mandchourie, également soumis au Conseil en vertu de l'article 11. On proposa un projet de résolution invitant

<sup>1</sup> Journal Officiel de la Société des Nations, 1926, p. 126.

<sup>2</sup> Journal Officiel de la Société des Nations, 1925, pp. 1699-1700.

<sup>3</sup> Journal Officiel de la Société des Nations, 1927, pp. 1404-1413.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 1414.

<sup>5</sup> Journal officiel de la Société des Nations, 1928, p. 896.

its troops<sup>1</sup>. Japan was the only member of the Council to vote against this draft. The draft was regarded as having been defeated<sup>2</sup>.

Thus in the practice of the Council a certain number of disputes brought before the Council under a treaty provision were decided without counting the votes of the parties; the Council also decided to carry out functions concerning the International Labour Organisation and supervision of fulfilment of the peace treaties without the participation of States which were or claimed to be concerned. On the other hand there are two clear cases in which the Council did not admit any limitation of the unanimity rule respecting disputes under Article 11 of the Covenant.

The texts governing voting in the Council having been cited and the practice of the Council under them having been described in a general way, it remains now to examine the specific practice in voting on matters concerning Mandates. That practice is very simple: in the entire history of the Council there was never a negative vote on any question concerning Mandates, and hence all decisions were taken unanimously. Naturally this unanimity involved from time to time the acceptance of amendments proposed by or intended to meet the views of Mandatory Powers, the postponement of consideration of matters until the Council's rapporteur could work out an agreed text, and occasionally an abstention or a statement of reservations. It appears never to have been contended in the Council that Mandatories which were members of the Council did not have the right to vote.

It is clear that at least on one point concerning Mandates, the unanimity rule applied. It was decided by the Council on 22 July 1922 that in the A Mandates, as well as the B and C Mandates, any alterations of the terms would require unanimity<sup>3</sup>. This was, however, the only category of questions relating to Mandates on which an express decision was taken concerning voting.

As for the participation in the Council of Mandatories which were not members of that body, there was a gradual development of practice. In the early days of the League, all of the Mandatories were members of the Council except for the three Dominions Australia, New Zealand and South Africa. A representative of the "British Empire" sat as a permanent member of the Council, but during the first three years of the League no special representative of a Dominion ever came to the Council. During those three years such important decisions were taken as the adoption of a constitution of the Permanent Mandates Commission<sup>4</sup>, the approval of the terms of the Mandates under which the Dominions were to

<sup>1</sup> League of Nations Official Journal, 1931, p. 2341.

<sup>2</sup> *Ibid.*, pp. 2358-2359.

<sup>3</sup> League of Nations Official Journal, 1922, p. 821.

<sup>4</sup> League of Nations Official Journal, November-December 1920, pp. 87-88.



le Japon à retirer ses troupes<sup>1</sup>. Le Japon fut le seul membre du Conseil à voter contre ce projet. On considéra que le projet avait échoué<sup>2</sup>. Ainsi, dans la pratique du Conseil, un certain nombre de différends qui lui avaient été soumis en vertu d'une disposition de traité, furent réglés sans tenir compte du vote des parties ; le Conseil décida également de trancher certaines affaires concernant l'Organisation internationale du Travail et de veiller à l'exécution des traités de paix sans la participation des États intéressés ou qui prétendaient l'être. D'autre part, il existe deux cas précis où le Conseil n'admit aucune dérogation à la règle de l'unanimité : il s'agissait de différends relevant de l'article II du Pacte.

Après avoir cité les textes principaux régissant la procédure de vote au Conseil et décrit d'une manière générale la façon dont ils avaient été appliqués par le Conseil, il nous reste maintenant à examiner la pratique observée en matière de vote sur les questions relatives aux Mandats. Cette pratique est très simple : dans l'histoire du Conseil il n'y a jamais eu d'exemple de vote négatif sur une question concernant les Mandats, toutes les décisions ayant toujours été prises à l'unanimité. Naturellement, de temps à autre, cette unanimité présupposait l'adoption d'amendements proposés par les Puissances mandataires ou faits dans le but de leur donner satisfaction, l'ajournement de l'examen de certaines questions afin de permettre au rapporteur du Conseil de rédiger un texte d'accord et, à l'occasion, une abstention ou la présentation de réserves. Il semble que le Conseil n'ait jamais dénié le droit de vote aux Mandataires membres du Conseil.

Il est certain que la règle de l'unanimité était appliquée en ce qui concerne au moins un des aspects de la question des Mandats. Le 22 juillet 1922 le Conseil décida qu'une modification quelconque des termes des Mandats des catégories A aussi bien que B et C ne pourrait être décidée qu'à l'unanimité<sup>3</sup>. Toutefois, c'est là le seul genre de questions en matière de Mandats qui ait fait l'objet d'une décision en termes exprès.

En ce qui concerne la participation au Conseil des Mandataires qui ne faisaient pas partie de cet organe, on note une évolution graduelle de la pratique. Lorsque la Société était à ses débuts, tous les Mandataires étaient membres du Conseil, à l'exception de trois dominions : l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud. Un représentant de l'« Empire britannique » siégeait au Conseil en qualité de membre permanent, mais pendant les trois premières années de la Société, aucun représentant spécial d'un dominion ne fut jamais délégué au Conseil. Au cours de ces trois années, des décisions très importantes furent prises, telles par exemple la création de la Commission permanente des Mandats<sup>4</sup>, l'approbation

<sup>1</sup> Journal Officiel de la Société des Nations, 1931, p. 2341.

<sup>2</sup> *Ibid.*, pp. 2358/2359.

<sup>3</sup> Journal Officiel de la Société des Nations, 1922, p. 821.

<sup>4</sup> Journal Officiel de la Société des Nations, novembre-décembre 1920, pp. 87-88.

administer the Mandated territories<sup>1</sup>, the invitation to Mandatories to furnish reports<sup>2</sup>, the adoption of the rules of procedure of the Permanent Mandates Commission<sup>3</sup>, and the consideration of the first two reports of the Commission<sup>4</sup>. This absence of the Dominions may, however, not be the result of the practice of the Council, but rather of the arrangements within the British Commonwealth regarding diplomatic representation of its members.

The first occasion on which special representatives of the Dominions sat in the Council during its discussion of Mandates questions was on 20 April 1923, when the national status of inhabitants of B and C Mandates was under consideration<sup>5</sup>. On that occasion the representative of the Union of South Africa was appointed to a drafting committee to prepare a resolution for adoption by the Council.

On 25 September of the same year the Council decided, with reference to the third report of the Permanent Mandates Commission, that "when the report was discussed, each Mandatory Power not represented on the Council should be invited to send a representative to assist in the discussion of those parts of the report which concerned it"<sup>6</sup>. Thereafter representatives of the Mandatories concerned which were not members of the Council were quite often, though not always, present at the Council's discussions on Mandates. In 1931 the President of the Council recognized that such Mandatories had a right to attend. He announced that "the Australian and New Zealand Governments had intimated their decision not to avail themselves of their right to take their seats on the Council as mandatory Powers"<sup>7</sup>. Such a right was also recognized elsewhere in the records of the Council<sup>8</sup>. The right to sit in the Council as a Mandatory was also granted to Japan after that country had ceased to be a Member of the League of Nations<sup>9</sup>.

The right of Mandatories to sit in the Council certainly extended to all times when the reports of the Permanent Mandates Commission concerning their respective Mandates were under discussion, and also to the discussions of questions raised by the Mandates Commission or otherwise, which concerned conditions in all Mandates generally<sup>10</sup>. On the other hand, no Mandatory not a

<sup>1</sup> League of Nations Official Journal, 1921, p. 12.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 644.

<sup>3</sup> League of Nations Official Journal, 1922, pp. 88-89.

<sup>4</sup> League of Nations Official Journal, 1921, pp. 1124, 1126, 1133; 1922, p. 1178.

<sup>5</sup> League of Nations Official Journal, 1923, pp. 567-572.

<sup>6</sup> *Ibid.*, p. 1328.

<sup>7</sup> League of Nations Official Journal, 1931, p. 2044.

<sup>8</sup> See, for example, League of Nations Official Journal, 1933, p. 1319; *ibid.*, 1934, p. 121; *ibid.*, 1935, p. 157.

<sup>9</sup> See, for example, League of Nations Official Journal, 1936, p. 78; *ibid.*, 1937, p. 85.

<sup>10</sup> See, for example, League of Nations Official Journal, 1926, p. 867.

des termes du Mandat en vertu duquel les dominions devraient administrer les Territoires mandatés<sup>1</sup>, l'invitation faite aux Mandataires de fournir des rapports<sup>2</sup>, l'adoption du règlement intérieur de la Commission permanente des Mandats<sup>3</sup>, ainsi que l'examen des deux premiers rapports de la Commission<sup>4</sup>. Cette absence des dominions n'est cependant pas imputable à la pratique en vigueur au sein du Conseil, mais plutôt à des arrangements propres au Commonwealth britannique concernant la représentation diplomatique de ses membres. La première fois que des représentants spéciaux des dominions assistèrent aux discussions du Conseil sur des questions de Mandat fut le 20 avril 1923, date à laquelle on examina le statut national des habitants des Mandats B et C<sup>5</sup>. A cette occasion, le représentant de l'Union sud-africaine fut désigné pour faire partie d'un comité de rédaction chargé d'élaborer une résolution à soumettre au Conseil.

Le 25 septembre de la même année, le Conseil décida, à propos du troisième rapport de la Commission permanente des Mandats, « d'inviter chacune des Puissances mandataires non représentées au Conseil à envoyer un délégué pour prendre part aux délibérations sur les parties du rapport intéressant son pays »<sup>6</sup>. Ensuite de quoi les représentants des Mandataires intéressés, non membres du Conseil, prirent fréquemment part — mais non toujours — aux délibérations du Conseil sur les Mandats. En 1931, le Président du Conseil reconnut que lesdits Mandataires avaient le droit d'être représentés. Il déclara que « les Gouvernements de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande ont fait savoir qu'ils n'avaient pas l'intention d'user de leur droit de siéger au Conseil en leur qualité de Puissance mandataire »<sup>7</sup>. Il ressort d'autres procès-verbaux encore que ce droit était reconnu par le Conseil<sup>8</sup>. Le droit de siéger au Conseil en qualité de Puissance mandataire fut également accordé au Japon à un moment où celui-ci n'était plus membre de la Société des Nations<sup>9</sup>.

Les Mandataires avaient indubitablement le droit de siéger au Conseil chaque fois que l'on y discutait des rapports de la Commission permanente des Mandats concernant leurs Mandats respectifs ou que l'on y discutait de questions intéressant les Mandats en général, que ces questions aient été soulevées par la Commission des Mandats ou non<sup>10</sup>. Par contre, jamais aucun Mandataire qui

<sup>1</sup> Journal Officiel de la Société des Nations, 1921, p. 12.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 644.

<sup>3</sup> Journal Officiel de la Société des Nations, 1922, pp. 88-89.

<sup>4</sup> Journal Officiel de la Société des Nations, 1921, pp. 1124, 1126, 1133 ; 1922, p. 1178.

<sup>5</sup> Journal Officiel de la Société des Nations, 1923, pp. 567-572.

<sup>6</sup> *Ibid.*, 1923, p. 1328.

<sup>7</sup> Journal Officiel de la Société des Nations, 1931, p. 2044.

<sup>8</sup> Voir, par exemple, Journal Officiel de la Société des Nations, 1933, p. 1319 ; *ibid.*, 1934, p. 121 ; *ibid.*, 1935, p. 157.

<sup>9</sup> Voir, par exemple, Journal Officiel de la Société des Nations, 1936, p. 78 ; *ibid.*, 1937, p. 85.

<sup>10</sup> Voir, par exemple, Journal Officiel de la Société des Nations, 1926, p. 867.

member of the Council ever was present at the election of members of the Permanent Mandates Commission. As to discussions of the general organization of the Mandates system, Mandatories not members of the Council did not participate in the broad initial decisions of 1920 to 1922 concerning that system, perhaps for reasons which have no relevance here. However, three such Mandatories were present in the Council in 1927 when it was decided to create another post on the Permanent Mandates Commission in order to permit the appointment of a German national<sup>1</sup>.

As to the right of a Mandatory not a member of the Council to vote when participating in Mandates discussions, there appear to be no express statements in the records. However, Mandatories, non-members as well as members of the Council, sometimes proposed amendments in the Council. The Council might adopt the amendment<sup>2</sup>, adopt it in principle and refer it to the Rapporteur to draw up a final text<sup>3</sup>, or adopt another amendment designed to meet the views of the Mandatory<sup>4</sup>. Or the Mandatory might not insist on the point. For example at a meeting of the Council on 9 June 1926, the representative of the Union of South Africa—then not a member of the Council—observed that a paragraph of a draft resolution was unnecessary. The President inquired whether he had any “formal objection” to the paragraph. The representative of the Union replied in the negative; he said he merely wished to state that he saw no need for the paragraph so far as South Africa was concerned. The Council took note of the statement and adopted the paragraph<sup>5</sup>. There is nothing in the records, therefore, to indicate that any resolution was ever adopted over the firm opposition of the Mandatory concerned.

Even when a resolution had been adopted without any objection by a Mandatory, if the Mandatory later questioned the decision, the Council was willing to re-open the whole matter. For example, in 1929, the Council approved certain conclusions of the Permanent Mandates Commission in a resolution<sup>6</sup>. At the meeting where the resolution was adopted, a representative of the Union of South Africa was present and raised no objection. After the meeting, however, the South African representative wrote a letter to the Secretary-General of the League explaining that the resolution

<sup>1</sup> League of Nations Official Journal, 1927, pp. 1118-1121.

<sup>2</sup> League of Nations Official Journal, 1925, p. 1366. Amendment submitted by the Union of South Africa.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 1365. Amendment submitted by South Africa.

<sup>4</sup> League of Nations Official Journal, 1924, pp. 339-341. Amendment submitted by the British representative to meet the views of the Union of South Africa.

<sup>5</sup> League of Nations Official Journal, 1926, p. 867.

<sup>6</sup> League of Nations Official Journal, 1929, pp. 1465-1472.

n'était pas membre du Conseil ne prit part à l'élection des membres de la Commission permanente des Mandats. Les Mandataires qui n'étaient pas membres du Conseil ne participèrent pas aux décisions initiales de caractère général qui furent prises entre 1920 et 1922 concernant l'organisation générale du système des Mandats, probablement pour des raisons qui n'intéressent pas notre sujet. Trois de ces Mandataires siégèrent cependant au Conseil en 1927, au moment où il fut décidé de créer un siège supplémentaire à la Commission des Mandats, afin de permettre la nomination d'un représentant allemand<sup>1</sup>.

Il semble bien que les procès-verbaux ne contiennent aucune déclaration spéciale quant au droit de vote des Mandataires non membres du Conseil prenant part aux délibérations sur les Mandats. Il est cependant arrivé que des Mandataires, tant les non-membres que les membres du Conseil, soumettent des amendements au Conseil. Il s'est présenté que le Conseil adopte l'amendement<sup>2</sup>, l'adopte en principe et le renvoie au rapporteur chargé d'élaborer le texte définitif<sup>3</sup>, ou qu'il adopte un autre amendement afin de tenir compte des desiderata du Mandataire<sup>4</sup>. Il s'est présenté également que le Mandataire n'insiste pas. Au cours de la séance du Conseil du 9 juin 1926, par exemple, le représentant de l'Union sud-africaine — qui ne faisait pas partie du Conseil à l'époque — fit remarquer que l'un des paragraphes d'un projet de résolution était inutile. Le Président lui demanda s'il « s'opposait formellement » à l'insertion de ce paragraphe. Le représentant de l'Union répondit par la négative ; il désirait tout simplement faire savoir qu'il ne voyait pas l'utilité de ce paragraphe en ce qui concernait l'Afrique du Sud. Le Conseil prit acte de la déclaration et adopta le paragraphe<sup>5</sup>. Dès lors il n'existe dans les procès-verbaux aucune mention indiquant qu'on n'ait jamais adopté une résolution malgré l'opposition formelle du Mandataire intéressé.

Même lorsqu'une résolution avait été adoptée sans soulever d'objection de la part du Mandataire, si par la suite ce dernier contestait la décision, le Conseil était disposé à remettre toute l'affaire en discussion. En 1929, par exemple, le Conseil approuva par une résolution certaines conclusions de la Commission permanente des Mandats<sup>6</sup>. Un représentant de l'Union sud-africaine assistait à la séance au cours de laquelle la résolution fut adoptée et il ne souleva aucune objection. Mais, après la séance, il écrivit au Secrétaire général de la Société que la résolution avait été adoptée si

<sup>1</sup> Journal Officiel de la Société des Nations, 1927, pp. 1118-1121.

<sup>2</sup> Journal Officiel de la Société des Nations, 1925, p. 1366. Amendement soumis par l'Union sud-africaine.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 1365. Amendement soumis par l'Afrique du Sud.

<sup>4</sup> Journal Officiel de la Société des Nations, 1924, pp. 339-341. Amendement soumis par le représentant britannique pour répondre aux desiderata de l'Union sud-africaine.

<sup>5</sup> Journal Officiel de la Société des Nations, 1926, p. 867.

<sup>6</sup> Journal Officiel de la Société des Nations, 1929, pp. 1465-1472.

had been adopted so swiftly that he had no opportunity to present his comments. The Council took note of this letter, and decided to suspend the operation of the resolution with respect to South-West Africa and to re-open the discussion of the relevant part of the Commission's report<sup>1</sup>. After a postponement of discussion granted at the request of South Africa, that country finally declared that it did not intend to oppose the Commission's report<sup>2</sup>. The Council then confirmed its earlier resolution and decided that it should thenceforth apply with respect to South-West Africa<sup>3</sup>.

### III. *Voting in the General Assembly*

Article 18 of the Charter provides in paragraph 2 that "Decisions of the General Assembly on important questions"—including various types of questions, one of which is questions relating to the operation of the Trusteeship System—are to be made by a two-thirds majority of the Members present and voting. Paragraph 3 provides that:

"Decisions on other questions, including the determination of additional categories of questions to be decided by a two-thirds majority, shall be made by a majority of the Members present and voting."

There is little to add to the factual information contained in the written statement submitted to the Court by the Government of the United States of America concerning the history of the drafting of Article 18. Article 18 as finally adopted is substantially similar to Chapter V, Section C, of the Dumbarton Oaks Proposals<sup>4</sup> except that the election of members of the Trusteeship Council and questions relating to the operation of the Trusteeship System were added at the San Francisco Conference to the list of important questions requiring a two-thirds majority. These changes were a consequence of the establishment of the Trusteeship System, which had not been provided for in the Dumbarton Oaks Proposals. The changes were recommended by Committee II/4, which dealt with the Trusteeship System<sup>5</sup>, and were adopted by Committee II/1, which dealt with the structure and procedures of the General Assembly<sup>6</sup>.

The text as thus altered was submitted to the Co-ordination Committee. A representative in that Committee's Advisory Committee of Jurists objected that the article failed to enunciate in clear and broad terms what "important" questions would

<sup>1</sup> League of Nations Official Journal, 1929, p. 1694.

<sup>2</sup> League of Nations Official Journal, 1930, p. 139.

<sup>3</sup> *Ibid.*, pp. 69-70.

<sup>4</sup> Documents of the United Nations Conference on International Organization (hereafter referred to as "UNCIO Docs."), Vol. 3, p. 6.

<sup>5</sup> UNCIO Docs., Vol. 10, pp. 543, 561.

<sup>6</sup> *Ibid.*, Vol. 8, pp. 488-489.

rapidement qu'il n'avait pas eu l'occasion de présenter ses observations. Le Conseil prit acte de cette lettre et décida de suspendre les effets de la résolution à l'égard du Sud-Ouest africain et de rouvrir la discussion sur la partie pertinente du rapport de la Commission <sup>1</sup>. L'Afrique du Sud demanda tout d'abord un ajournement de la discussion qui lui fut accordé, puis déclara finalement qu'elle n'avait pas l'intention de s'opposer au rapport de la Commission <sup>2</sup>. Le Conseil confirma alors sa résolution antérieure et décida qu'elle s'appliquerait dorénavant au Sud-Ouest africain <sup>3</sup>.

### III. *Le vote à l'Assemblée générale*

Le paragraphe 2 de l'article 18 de la Charte dispose que « les décisions de l'Assemblée générale sur les questions importantes » — y compris certaines catégories de questions dont celles relatives au fonctionnement du système de Tutelle — « sont prises à la majorité des deux tiers des Membres présents et votant ». Le paragraphe 3 précise que :

« les décisions sur d'autres questions, y compris la détermination de nouvelles catégories de questions à trancher à la majorité des deux tiers, sont prises à la majorité des Membres présents et votant ».

Il n'y a pas grand chose à ajouter aux considérations de fait exposées dans la déclaration écrite que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique a soumise à la Cour concernant l'histoire de la rédaction de l'article 18. L'article 18, tel qu'il a été finalement adopté, est en substance similaire au chapitre 5, section 5, des propositions de Dumbarton Oaks <sup>4</sup>. A l'exception du fait que la Conférence de San Francisco ajouta à la liste des questions importantes exigeant la majorité des deux tiers, l'élection des membres du Conseil de Tutelle ainsi que les questions relatives au fonctionnement du système de Tutelle. Ces modifications étaient dues à la création du système de Tutelle qui n'avait pas été prévu dans les propositions de Dumbarton Oaks. Ces modifications avaient été recommandées par la Commission II/4 chargée des questions de Tutelle <sup>5</sup>, et furent adoptées par la Commission II/1 chargée de l'organisation et de la procédure de l'Assemblée générale <sup>6</sup>.

Le texte ainsi modifié fut soumis au Comité de coordination. Un représentant, membre du Comité consultatif de juristes, objecta que cet article ne spécifiait pas en termes suffisamment clairs et larges quelles étaient les questions « importantes » qui exigeraient

<sup>1</sup> Journal Officiel de la Société des Nations, 1929, p. 1694.

<sup>2</sup> Journal Officiel de la Société des Nations, 1930, p. 139.

<sup>3</sup> *Ibid.*, pp. 69-70.

<sup>4</sup> Documents de la Conférence des Nations Unies sur l'organisation internationale (mentionnés par la suite sous la désignation « documents UNCIO »), vol. 3, p. 6.

<sup>5</sup> Documents UNCIO, vol. 10, pp. 543, 561.

<sup>6</sup> *Ibid.*, vol. 8, pp. 488-489.

require a two-thirds vote<sup>1</sup>, and the Advisory Committee of Jurists approved a revised text<sup>2</sup>. The Co-ordination Committee, however, preferred the earlier version of the article, and used it as the basis of discussion<sup>3</sup>. At the 37th meeting of the Co-ordination Committee,

“Discussion of the new phrase from Committee II/I, ‘questions relating to the operation of the Trusteeship System’ brought an understanding that the questions embraced trust agreements, decisions on reports and everything else relating to the System.”<sup>4</sup>

The discussion of paragraph 3 of Article 18 was as follows<sup>5</sup>:

“Mr. Robertson asked Mr. Golunsky if the third sentence raised the possibility that, if the Assembly could decide by simple majority to move a question up into the ‘important’ category, it could also by a simple majority move it down again; he concluded that, if so, it was logically conceivable thus to amend the Charter by a simple majority. Messrs. Golunsky, Liang and the Chairman said the text was not subject to that interpretation.”

The final text of Article 18 was approved at a later meeting of the Co-ordination Committee<sup>6</sup>. At that meeting it was made clear that the list of important questions in paragraph 2 “was not an inclusive list, and that other provisions for the two-thirds vote did not need mention”.

I shall now turn briefly to the practice of the General Assembly in matters of voting. In the first place, unlike the Council of the League of Nations, the General Assembly has never had to consider the question whether it could adopt voting procedures different from those laid down in the Charter if it were so provided by some other instrument which conferred special functions on the Assembly. The peace treaties of 1947, unlike those of 1919, were silent about voting<sup>7</sup>. When the Assembly dealt with the question of the disposal of the former Italian colonies, which arose out of a peace treaty, the President stated, without any objection, that the question was an important one within the meaning of Article 18, paragraph 2, of the Charter and that consequently a two-thirds majority was

<sup>1</sup> UNCIO Docs., Vol. 17, p. 407.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 422.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 323.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 324.

<sup>5</sup> *Ibid.*, p. 325.

<sup>6</sup> *Ibid.*, p. 349.

<sup>7</sup> Treaty of Peace with Italy, Annex XI, para. 3 (disposal of the Italian Colonies); United Nations Treaty Series, Vol. 49, p. 215. Cf. the same treaty, Annex VI, Art. 11 (appointment of the Governor of Trieste); *ibid.*, p. 189.



la majorité des deux tiers <sup>1</sup> et le Comité consultatif de juristes approuva un texte révisé <sup>2</sup>. Le Comité de coordination préféra cependant s'en tenir à la version originale de l'article et il s'en servit comme base de discussion <sup>3</sup>. Lors de la 37<sup>me</sup> séance du Comité de coordination,

« L'examen du nouveau membre de phrase proposé par le Comité II/1, « les questions relatives au fonctionnement du système de Tutelle » amène le Comité à conclure que ces questions comprennent les accords de tutelle, les décisions relatives au rapport et tout ce qui a trait au régime de Tutelle <sup>4</sup>. »

La discussion du paragraphe 3 de l'article 18 se déroula comme suit <sup>5</sup> :

« M. Robertson demande à M. Golunsky si la troisième phrase pourrait signifier que, puisque l'Assemblée peut décider à la majorité simple d'inscrire une question dans la catégorie des questions « importantes », elle peut aussi décider à la majorité simple de la retirer de cette catégorie. Si tel est le cas, M. Robertson en conclut que l'on peut logiquement concevoir que la Charte soit amendée à la majorité simple. MM. Golunsky et Liang déclarent, avec le Président, que le texte ne se prête pas à cette interprétation. »

Le texte final de l'article 18 fut approuvé au cours d'une séance ultérieure du Comité de coordination <sup>6</sup>. Il fut spécifié au cours de cette séance que l'énumération des questions importantes au paragraphe 2 « ne constitue pas une liste complète et que d'autres dispositions qui prévoient une majorité des deux tiers ne sont pas mentionnées dans cet article ».

Je vais maintenant examiner brièvement la pratique en vigueur à l'Assemblée générale en matière de vote. Tout d'abord, contrairement au Conseil de la Société des Nations, l'Assemblée générale n'a jamais eu à examiner la question de savoir si elle pourrait adopter des procédures de vote différentes de celles prescrites par la Charte au cas où de telles procédures seraient prévues par un autre instrument conférant des attributions spéciales à l'Assemblée. Les traités de paix de 1947, contrairement à ceux de 1919, ont passé sous silence la question de vote <sup>7</sup>. Lorsque l'Assemblée examina la manière dont on disposerait des anciennes colonies italiennes, question soulevée dans un traité de paix, le Président déclara, sans qu'il fût soulevé d'objection, que cette question était

<sup>1</sup> Documents UNCIO, vol. 19, p. 402.

<sup>2</sup> *Ibid.*, » » p. 416.

<sup>3</sup> *Ibid.*, » » p. 323.

<sup>4</sup> *Ibid.*, » » p. 324.

<sup>5</sup> *Ibid.*, » » p. 324.

<sup>6</sup> *Ibid.*, » » p. 346.

<sup>7</sup> Traité de paix avec l'Italie, annexe XI, paragraphe 3 (sort des colonies italiennes) ; Recueil des Traités des Nations Unies, vol. 49, p. 103. Cfr. même traité, annexe VI, art. 11 (nomination du Gouverneur de Trieste) ; *ibid.*, p. 75.

necessary<sup>1</sup>; amendments which received less than that vote were considered as not adopted<sup>2</sup>.

As for its regular functions under the Charter, by the end of 1953 the General Assembly had adopted 806 resolutions; only twelve of those were adopted by a simple majority, and the other 794 received a majority of two-thirds or more. Article 18 of the Charter was, however, referred to only with respect to twenty of the resolutions adopted and to about thirty-three proposals which were not adopted because they failed to obtain the required majority.

Special rule F, which is the subject of the request for an advisory opinion now before the Court, is the only case in which the General Assembly has ever expressly made a "determination of additional categories of questions to be decided by a two-thirds majority" under Article 18, paragraph 3, of the Charter. Apart from this one instance, the Assembly's decisions on the vote required have as a rule been taken with regard to individual questions, and not with regard to categories. Such decisions have sometimes been taken on the understanding that they did not constitute precedents<sup>3</sup>. However, the rules of procedure of the General Assembly provide that three types of internal matters relating to the Assembly's work require a two-thirds majority<sup>4</sup>, though without any express reference to Article 18.

As regards South-West Africa, all of the resolutions of the General Assembly have received at least a two-thirds majority. The question of the vote to be required was extensively debated by the General Assembly at its second session<sup>5</sup> in connexion with the report of the Fourth Committee, and finally the President's interpretation that "this is a subject of importance requiring a two-thirds vote" was sustained by a majority. On the other hand, during the fourth session of the General Assembly, the President ruled without any challenge that the request for an advisory opinion on South-West Africa which later came to this Court was a procedural matter and could be decided by a simple majority<sup>6</sup>. The request was then adopted by more than a two-thirds vote.

<sup>1</sup> General Assembly, Official Records, Third Session, Part II, Plenary Meetings, p. 583.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 593.

<sup>3</sup> For example, General Assembly, Official Records, First Session, Part II, Plenary Meetings, p. 1060; *ibid.*, Sixth Session, Plenary Meetings, p. 468, para. 89; *ibid.*, p. 476, para. 195.

<sup>4</sup> Rules 15, 19 and 83.

<sup>5</sup> General Assembly, Official Records, Second Session, Plenary Meetings, pp. 573-648.

<sup>6</sup> *Ibid.*, Fourth Session, Plenary Meetings, p. 536, paras. 134-137.

importante au sens de l'article 18, paragraphe 2, de la Charte et qu'en conséquence une décision exigerait une majorité des deux tiers<sup>1</sup> ; les amendements qui ne rallièrent pas cette majorité furent considérés comme non adoptés<sup>2</sup>.

Dans le cadre de ses attributions régulières aux termes de la Charte, à la fin de 1953, l'Assemblée générale avait adopté 806 résolutions ; 12 d'entre elles seulement furent adoptées à la majorité simple et les 794 autres furent prises à la majorité des deux tiers ou davantage. L'article 18 de la Charte n'a cependant été invoqué qu'à l'égard des 20 des résolutions adoptées et d'environ 33 propositions qui ne furent pas adoptées du fait qu'elles n'avaient pas rallié la majorité requise.

La règle spéciale F, qui fait l'objet de la demande d'avis consultatif dont la Cour est actuellement saisie, constitue le seul cas pour lequel l'Assemblée générale n'a jamais procédé expressément à « la détermination de nouvelles catégories de questions à trancher à la majorité des deux tiers », conformément à l'article 18, paragraphe 3, de la Charte. En dehors de ce seul exemple, les décisions de l'Assemblée quant au vote requis ont en règle générale été prises au sujet de questions isolées et non pas de catégories de questions. De telles décisions ont parfois été prises en stipulant expressément qu'elles ne pourraient constituer de précédent<sup>3</sup>. Toutefois, il est spécifié dans le règlement intérieur de l'Assemblée générale que trois catégories de questions d'ordre intérieur, relatives aux travaux de l'Assemblée, exigent la majorité des deux tiers<sup>4</sup>, mais l'article 18 n'est pas mentionné expressément à ce sujet.

En ce qui concerne le Sud-Ouest africain, toutes les résolutions de l'Assemblée générale ont rallié la majorité des deux tiers au moins. La question du pourcentage requis a été discutée d'une manière approfondie au cours de la deuxième session de l'Assemblée générale<sup>5</sup> corrélativement au rapport de la Quatrième Commission et l'interprétation du Président, selon laquelle « c'était là une question importante exigeant un vote à la majorité des deux tiers », fut appuyée par la majorité. D'autre part, au cours de la quatrième session ordinaire de l'Assemblée générale, le Président décida sans qu'aucune objection ne fût soulevée, que la demande d'avis consultatif relative au Sud-Ouest africain, dont la Cour fut saisie ultérieurement, était une question de procédure et pouvait être tranchée à la majorité simple<sup>6</sup>. La requête fut ensuite adoptée par une majorité de plus des deux tiers des voix.

<sup>1</sup> Assemblée générale, Documents officiels, troisième session, deuxième partie, séances plénières, p. 583.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 593.

<sup>3</sup> Par exemple, Assemblée générale, Documents officiels, première session, deuxième partie, séances plénières, p. 1060 ; *ibid.*, sixième session, séances plénières, p. 513, par. 89 ; *ibid.*, p. 522, paragraphe 195.

<sup>4</sup> Articles 15, 19 et 83 du règlement intérieur.

<sup>5</sup> Assemblée générale, Documents officiels, deuxième session, séances plénières, pp. 573-648.

<sup>6</sup> *Ibid.*, quatrième session, séances plénières, p. 572, paragraphes 134-137.